

MUSIQUE

CINÉMA

TÉLÉ

LE P'TIT MAG

VINS ET BIÈRES

RECETTES



LIVRE

**Dany Laferrière**

DE GEORGE  
FLOYD À  
HARRIET  
TUBMAN

HUMOUR

**Philippe Bond**

RIRE ENFIN!



MUSIQUE

**Phil Bourg**

ENNEMI DU  
CYNISME

LA GRANDE RÉCRÉ

PARTY  
DE FIN  
D'ANNÉE

# ARTS.

LÉA HARVEY

lharvey@lesoleil.com

**Si le nombre de cas de COVID-19 continue sa lente descente et que les zones jaunes et vertes s'installent pour de bon dans la province, les étudiants québécois pourront bel et bien souligner en grand la fin de leur secondaire. D'ici là, l'équipe du Bal Mammouth entend bien les célébrer. Coûte que coûte. Pandémie ou non.**

La conférence de presse de mardi après-midi, annonçant l'autorisation de la tenue de bals de finissants extérieurs dès le 8 juillet, n'a pas du tout déstabilisé l'équipe de Mammouth.

En entrevue au *Soleil*, quelques heures après que l'information ait été rendue publique, Pier-Luc Funk se disait très heureux pour les jeunes qui pourront finalement vivre ce rite de passage. L'objectif du projet n'a d'ailleurs jamais vraiment été de remplacer leur bal, rappelle-t-il.

« On a décidé de le refaire parce qu'on trouvait ça le fun qu'il y ait un événement télévisuel qui célèbre les jeunes. Avec la *Soirée Mammouth*, on regarde ce qu'ils ont trouvé inspirant dans la dernière année mais, le *Bal*, c'est vraiment pour les fêter eux », explique celui qui coanimera l'événement aux côtés de sa fidèle acolyte Sarah-Jeanne Labrosse, dès le 18 juin.

Pour cette seconde présentation, le *Bal Mammouth* entend bien conserver sa formule, qui a démontré son efficacité en 2020, tout en y ajoutant une petite goutte de nouveauté, parce que contrairement à l'été dernier, on voit réellement la lumière au bout du tunnel grâce à la vaccination.

« Je pense que cette année, on est allé vraiment plus dans la niaiserie pour que ce soit plus festif. Le premier était très touchant. Il y avait des messages de grands-parents qui félicitent leurs petits-enfants pour leur année difficile, par exemple. Là, on est dans la célébration et on s'amuse avec les codes de la pandémie. »

Plus de 25 personnalités publiques rejoignent donc les rangs de la troupe originale afin de souligner la résilience des adolescents de toutes les régions du Québec qui ont, encore une fois, dû étudier dans des conditions particulières. Parmi les sketches, chansons, entrevues, segments « cocasses » et moments émouvants, on retrouvera donc Rita



Sarah-Jeanne Labrosse et Pier-Luc Funk animeront le *Bal Mammouth*.

— BERTRAND EXERTIER

nos idées. Par exemple, on célébrera toutes les personnes autour des jeunes, dont les concierges qui sont devenus nos nouveaux héros », affirme le comédien, tout en ajoutant que les thèmes universels, tels que l'amitié ou la persévérance sont quant à eux classiques et incontournables.

## ET SI ON LES ÉCOUTAIT UN PEU ?

Pier-Luc Funk est apparu pour la première fois devant une caméra à l'âge de 12 ans, lors du tournage d'*Un été sans point ni coup sûr* de Francis Leclerc. On associe l'acteur au public jeunesse depuis le début de sa carrière, notamment en raison de son rôle dans l'émission *Tactik*. Au fil des ans, on l'a souvent entendu parler de la nécessité d'écouter plus les adolescents.

Même à 27 ans, Pier-Luc Funk tient toujours à participer à des projets comme Mammouth.

« On voit beaucoup cet écart-là entre les générations. Effectivement, les ados trouvent ça plus important de fêter leur bal que les plus vieux qui, eux, l'ont déjà fait. [...] Je ne sais pas si c'est dû à mon parcours qui n'est pas ordinaire, durant lequel je n'ai pas eu à passer à travers toutes ces étapes... J'ai la même vie depuis que j'ai 12 ans ! Mais j'essaie juste de suivre mes valeurs », soutient celui qui n'a jamais laissé son âge « déterminer la façon dont [il] devait penser et vivre ».

Donner la parole aux adolescents demeure donc essentiel pour le comédien, qui tient à rappeler que si la *Soirée Mammouth* aborde de grands enjeux tels que le racisme, l'homophobie ou la crise environnementale, c'est parce que ce sont les jeunes eux-mêmes qui en parlent.

Pour le Pier-Luc Funk, la société a trop souvent tendance à dire aux ados : « Ah, vous n'êtes pas prêts à ce qu'on vous écoute. Vous n'avez pas 18 ans. » Selon lui, il est tout à fait juste d'entendre la position et les idées de ces « adultes de demain », qui sont déjà plus que disposés à changer les choses, « même s'ils n'ont pas encore le droit de vote ».

L'avant-bal Mammouth ouvrira donc les festivités le 18 juin, dès 19 h 30, sur Instagram et sera suivi de la cérémonie officielle, diffusée à 20 h, sur les ondes de Télé-Québec.

# CONFINEMENT OU NON, LE BAL MAMMOUTH DEMEURE!

Baga, Sarah-Maude Beauchesne, Charlotte Cardin, Simon Boulerice, Mathieu Dufour, Jay du Temple, Ariel Charest, KNLO, Lara Fabian et plusieurs autres.

Selon Pier-Luc Funk, l'équipe de Mammouth a porté une attention particulière au fait de ne surtout pas se répéter par rapport à la dernière mouture. Si l'année scolaire 2020-2021 a, elle aussi,

été difficile en raison des cours en ligne, du manque de contacts sociaux et autres, de nouveaux aspects du confinement seront abordés.

« C'est sûr qu'il y a eu plusieurs *shows* de pandémie. On ne voulait pas revenir avec des choses qui ont déjà été faites. Mais, c'est quand même une boîte de Pandore. On n'était pas au bout de



## QUATRE

Grâce à des capsules en ligne sur le site de la Grande récré, les élèves du primaire pourront se préparer pour l'événement diffusé le 18 juin.

Parmi les quatre étapes de préparation, on retrouve la salutation de la Grande récré.

Dans cette capsule, les jeunes apprennent la salutation avec les deux animateurs.

Selon Julie et Pascal, il faut la répéter plusieurs fois pour devenir aussi agiles qu'eux.

Comme deuxième étape, il y a les mouvements de danse avec la chanteuse Sarahmée.

Elle fera danser les enfants au son de sa voix et elle leur réserve d'ailleurs un message bien spécial.

À la troisième étape, c'est le refrain et la danse signés la Grande récré. Avec Pascal, les élèves



Julie Ringuette et Pascal Morrissette sont les animateurs de la Grande récré. — LA GRANDE RÉCRÉ

## LA GRANDE RÉCRÉ DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

# FÊTER EN CLASSE

**MARIO BOULIANNE**  
mboulianne@ledroit.com

**Voilà qui fera plaisir aux élèves des écoles primaires du Québec. Une Grande récré spécialement conçue pour eux avec des artistes qu'ils aiment.**

À compter du 18 juin, toutes les écoles primaires de la province pourront visionner, en classe ou ailleurs, cette *Grande récré* concoctée par Pascal Morrissette et organisée en collaboration avec le Grand Défi Pierre Lavoie et Force 4.

« On avait envie d'offrir aux jeunes du primaire un gros *party* de récompense avec des artistes qu'ils aiment, confie l'animateur. Ils ont travaillé très fort au cours de la dernière année, que ce soit à la maison ou en classe, dans des conditions hors de l'ordinaire. Ils ont droit, eux aussi, à une belle reconnaissance. »

Ce grand spectacle de fin d'année, présenté comme une émission de télévision, sera coanimé par Pascal Morrissette et Julie Ringuette.

En couple à l'écran comme dans la vie, ces deux amoureux de la joie de vivre promettent une heure de plaisir, de jeux, de musique et de « mouvement ».

« Oui, le mouvement est célébré dans cette production, ajoute Pascal. Bien sûr, en s'associant au Défi Pierre Lavoie, c'est la prémisse. On va faire bouger les enfants et c'est déjà amorcé puisque des capsules vidéo sont disponibles sur le site de la *Grande récré*. »

D'ici le jour J, quatre vidéos seront disponibles sur le site de la *Grande récré* ([lagranderecre.tv](http://lagranderecre.tv)) afin de permettre aux jeunes d'apprendre la salutation officielle, la chanson et la danse de la *Grande récré*.

Pascal Morrissette n'hésite pas à qualifier cette première édition de « flamboyante ». Et d'ailleurs, il compte bien récidiver au cours des prochaines années.

« C'est une production de calibre télé, lance-t-il. Je ne suis pas gêné de présenter ça aux jeunes et j'espère qu'un diffuseur sera intéressé à embarquer dans l'aventure de la *Grande récré* au cours des prochaines années. »

Cette émission offrira des prestations musicales de plusieurs artistes, dont 2Frères, Émile Bilodeau, Roxane Bruneau et Sarahmée.

On a aussi prévu des « minutes actives » avec Valérie Chevalier et Kevin Raphaël et même des prouesses scientifiques de Yannick Bergeron.

Pascal Barriault, Woody Belford, Simon Boulé, Sam-Éloi Girard et Luc Langevin prendront également part à la fête.

« L'événement est fait dans la bonne humeur et l'humour, explique Pascal Morrissette. On y présentera aussi de la danse et des publicités humoristiques qui, j'en suis certain, raviront tout le monde, même les profs! »

Julie et Pascal n'ont qu'une idée en tête avec cette *Grande récré*, c'est de souligner le travail des enfants et de leurs enseignants au cours de cette année marquée par de nombreux bouleversements.

### DÉFI PIERRE LAVOIE

Quant à l'équipe du Grand Défi Pierre Lavoie, l'occasion était belle pour continuer leur œuvre auprès des enfants, dont l'objectif premier est de créer une culture de santé préventive en adoptant de saines habitudes de vie. Et avec la pandémie, la sédentarité était aussi un enjeu majeur.

« Les élèves et les enseignants du Québec ont eu une année scolaire qui leur a demandé de faire face à de nombreux défis et leur a demandé énormément de résilience, explique Pierre Lavoie. Faire cet événement inédit en mode virtuel, c'est très bien, car ainsi toutes les écoles du Québec y ont accès. C'est notre façon de faire savoir aux élèves et aux enseignants que nous sommes présents pour eux et de leur dire merci. »

### TOUTE L'ANNÉE

La *Grande récré* sera diffusée en primeur le vendredi 18 juin, dès 8 h, sur le site [lagranderecre.tv](http://lagranderecre.tv).

À ce moment, toutes les écoles primaires du Québec auront accès à cette diffusion, et ce, selon leurs horaires respectifs et les disponibilités des enseignants.

D'ailleurs, les organisateurs ont modifié le tir après avoir reçu des demandes de la part de quelques écoles qui, ce jour-là, seront en journée pédagogique.

Il sera donc possible de visionner ou même revoir la *Grande récré*, n'importe quand au courant de la prochaine année.

## CAPSULES



**Dans une des étapes de préparation, Pascal Morrissette montre les pas d'une nouvelle danse.** — CAPTURE D'ÉCRAN

mouvements hors du commun.

Toutes ces capsules sont disponibles dès maintenant sur le site de la *Grande récré*.

**MARIO BOULIANNE, LE DROIT**

apprendront le refrain de la chanson thème ainsi que les pas de danse qui l'accompagnent.

Enfin, la chorégraphie de mouvements et de mots constitue la quatrième étape.

Les jeunes sont invités à bouger en suivant les mots de Kevin Raphaël et de Valérie Chevalier dans des enchaînements de



Karo Laurendeau est heureuse de montrer son côté givré, tirant parfois sur le rock, grâce à l'album *De terre et d'asphalte*. Disponible depuis quelques jours, il sera au coeur de la tournée que la Saguenéenne amorcera à l'automne. — COURTOISIE

« Cette pièce, je la fais déjà sur scène et on m'en parle beaucoup. Je l'ai adaptée avec Rob pour lui donner un côté festif à la sauce country. Elle contient un petit ver d'oreille », décrit la chanteuse. Or, Rob Langlois n'est pas le seul partenaire à qui elle a adressé un clin d'oeil sur *De terre et d'asphalte*. Il y a également Fred St-Gelais, coauteur de la composition *Je marche droit* avec Marie-Mai.

Elle dormait dans un tiroir quand il l'a soumise à Karo Laurendeau, déjà heureuse de compter sur lui pour le matricage de son album. « Ma version est un peu dans la ligne du *new country*, tandis que le texte colle à ma personnalité, note-t-elle. Il n'y a pas longtemps, j'ai été touchée de recevoir un magnifique message de Marie-Mai. Elle est contente de la couleur que je donne à *Je marche droit*. Ça a fait sortir une petite larme. »

#### NOUVELLES SIGNATURES

La gestation du second opus s'est étalée sur deux ans, ce qui a permis d'accumuler beaucoup de textes, beaucoup de musiques. Deux auteurs sont ainsi entrés dans l'orbite de la chanteuse, soit Éric Maheu et Kevin Landry. *St-On dort deboutte* charrie l'ADN créatif du premier, tout comme la ballade *Les mots de chez nous*. Son collègue, lui, revendique la paternité de *Jamais assez*.

L'histoire imaginée par le parolier est celle d'une artiste qui, chaque fois qu'elle prend la route pour donner des spectacles, trouve qu'elle ne remercie pas assez l'homme de sa vie pour son appui indéfectible. On se dit que ce texte a été le fruit d'échanges, de confidences, alors qu'il n'en est rien. « Tout ce que j'ai fait, ça a été d'ajouter une référence à Lac-Kénogami, l'endroit où je vis aujourd'hui », confie Karo Laurendeau.

Fière de son album, elle le placera au coeur de la tournée qui se mettra en branle à l'automne.

D'ici là, la chanteuse proposera une sélection de nouveaux et d'anciens titres, parfois en tant que tête d'affiche et parfois dans le contexte d'un plateau double. « Je vais sortir six fois en juin et les choses commencent à bouger pour juillet », se réjouit-elle.

Karo Laurendeau sera en spectacle ce samedi 19 juin à 19h30, à La Grange de la Gatineau ([www.grange.ca](http://www.grange.ca)), en compagnie de Phil G. Smith.

## SORTIE DE L'ALBUM DE TERRE ET D'ASPHALTE

# LE CÔTÉ GIVRÉ DE KARO LAURENDEAU

DANIEL CÔTÉ

[dcote@lequotidien.com](mailto:dcote@lequotidien.com)

Dès le début de l'album *De terre et d'asphalte*, Karo Laurendeau affiche ses couleurs.

Sa voix légèrement graveleuse se pose sur un lit de guitares musclées, vite relayée par le violon de Stéphanie Labbé. *St-On dort deboutte* constitue la chanson idéale pour amorcer un spectacle. Même à la clarté du jour, sur une

scène extérieure, aucun doute que le party lèverait.

« C'est ce qu'annonçait le premier extrait, *J'aurais voulu être Johnny Cash*, a mentionné la Saguenéenne à l'occasion d'une entrevue accordée au *Quotidien*. Je souhaitais montrer le côté givré de la *cowgirl*, tout en m'assurant qu'il y ait une belle continuité par rapport au disque précédent, *La fureur de vivre*. »

« Je resterai rebelle pour toujours », avait-elle annoncé dans son hommage à l'Homme en noir,

un titre enlevé qui a fait beaucoup de vagues depuis sa sortie, au début de l'année. Preuve que ce n'étaient pas des paroles en l'air, *De terre et d'asphalte* renferme deux reprises qui décoiffent : *Une autre chambre d'hôtel* et *À boire*.

La première pièce a été écrite par le regretté Gaston Mandeville, mais tous l'associent à Gildor Roy, qui l'a popularisée.

« J'ai aimé son côté country assumé, surtout qu'à l'époque où il avait réalisé cet enregistrement, ce genre n'était pas aussi bien

vu qu'aujourd'hui », commente Karo Laurendeau.

À boire, en revanche, appartient à l'univers du groupe Bodh'aktan, à cheval entre le punk et la musique celtique. Or, cet hymne aux libations copieusement arrosées a été écrit par son ami Rob Langlois, qui en fut longtemps l'un des piliers. Précisons que c'est lui qui a réalisé les deux albums de la Saguenéenne, sur lesquels il signe plusieurs compositions, tout en jouant de multiples instruments.

TRIO LAURENCE MANNING

# FAIRE RENAIÎTRE LA MUSIQUE DE ZELDA

La pianiste Laurence Manning a charmé la planète avec ses arrangements des musiques les plus connues du monde des jeux vidéo. — DAN PHOTOGRAPHY

CLAUDIA BLAIS-THOMPSON  
cbthompson@ledroit.com

Dès les premières notes de piano, les amateurs de jeux vidéo sentiront une vague nostalgique les porter vers leur enfance et se reverront, manette à la main, parcourir le royaume fantastique d'Hyrule pour délivrer la princesse Zelda. Le Trio Laurence Manning redonnera vie à cette musique légendaire sur scène lors d'une courte série de concerts avec *Une odysée dans le temps*.

La pianiste, compositrice et arrangeuse québécoise Laurence Manning a charmé le cœur des joueurs à l'échelle internationale grâce à ses arrangements musicaux de jeux vidéo sur sa chaîne YouTube. *Zelda*, *Super Mario*, *Sonic*, *Final Fantasy* et *Castelvania*, elle reprend les plus grands classiques qui ont marqué plus d'une génération.

« Pour moi, c'est logique de se faire connaître avec le monde des jeux vidéo, dit-elle. Le public est fantastique aussi. J'ai beaucoup de fans qui m'ont connu par la musique des jeux vidéo et c'est un public en or. [...] La plupart des gamers sont des gens authentiques et passionnés. Il y en a beaucoup qui sont émotifs. »

Très tôt, Laurence a combiné ses passions pour le piano et les jeux vidéo. Inspirée par la musique classique et médiévale, l'univers musical des jeux vidéo et des films d'aventure n'est jamais bien loin dans son esprit lorsque l'inspiration monte en elle.

Dans de grands moments de travail artistique, elle peut composer jusqu'à quatre thèmes la même journée.

« Ça me vient par vague, souligne-t-elle. C'est très imaginaire aussi. Des fois, ça arrive que ça puisse être après avoir écouté une émission qui est vraiment venue me chercher, qui a eu un passage vraiment poignant et je me dis que



j'ai vraiment le goût de composer quelque chose par rapport à ça. D'autres fois, c'est plus spontané et en réécoutant la pièce je me dis que c'est vraiment à ça que ça me fait penser et c'est comme ça que je trouve mes titres aussi. »

C'est pendant ses études, qui l'ont menée au doctorat en interprétation piano, qu'elle a véritablement eu envie d'introduire la musique des jeux vidéo dans sa carrière.

À la fin de son doctorat, elle jonglait entre le monde de la compositrice Fanny Mendelssohn et celui de la princesse Zelda.

« On me qualifie souvent d'éclectique, lance-t-elle. Ce qui se ressemble, c'est qu'il s'agit de musique à programme. Même en musique classique à l'époque romantique,

ça commençait beaucoup. C'est de la musique narrative qui a une histoire et un titre. Tu peux vraiment imaginer ce qui se passe et ça me parle beaucoup. La plus grosse différence, c'est que la musique des jeux vidéo est plus interactive que celles des films. »

## LA MUSIQUE « PARLE »

Mais nul besoin de posséder de grandes connaissances ou d'être un amateur de jeux vidéo pour apprécier l'odyssée dans laquelle nous transporte le trio de piano et de cordes.

Puisque « la musique parle d'elle-même », les trames sonores guident l'histoire et deviennent un vecteur d'émotions.

« C'est sûr que quand on a joué au jeu, il y a des émotions de notre enfance que ceux qui n'ont pas joué n'ont pas, mais ça n'empêche pas les grandes émotions fortes aussi. »

Artiste prolifique, Laurence Manning est accompagnée de la violoncelliste Lou Dunand-Vincent et la violoniste Daphnée Sincennes Richard pour le concert *Une odysée dans le temps*.

Ensemble, elles font parler la musique et plongent dans les aventures de Link, ce petit héros aux oreilles pointues dont la première apparition remonte à 1986. Laurence aimerait d'ailleurs pouvoir mettre sur disque ses arrangements musicaux de *Zelda*.

« Piano, violon et violoncelle, c'est vraiment un ensemble que j'adore, poursuit Laurence. Tu as comme l'impression d'entendre un orchestre même si on est juste trois personnes. J'adore les cordes et le piano apporte toute une autre dimension. Ça vient comme soutenir. Je peux autant faire des effets percussifs, des basses vraiment solides, tout comme je peux faire de la musique super douce et aller dans des thèmes plus féériques. »

Le Trio Laurence Manning sera en spectacle le 12 juin au Grand Théâtre de Québec (14 h et 17 h), le 13 juin à la Place des Arts à Montréal (14 h et 18 h) et le 19 juin à la salle Odysée à Gatineau (14 h et 17 h).

GENEVIÈVE BOUCHARD

gbouchard@lesoleil.com

**Grand voyageur devant l'éternel, Pascal Asselin, alias Millimetrik, a vu les projets de périples qui devaient nourrir son dixième album, *Sun-Drenched*, freinés par la pandémie. Pendant le confinement, il aura finalement trouvé le moyen d'explorer autrement.**

Le vétéran de la scène électro québécoise se pointe à l'entrevue au volant d'une récente acquisition dont il n'est pas peu fier : une fourgonnette aux airs funky qu'il a modifiée afin de réaliser ses rêves de « *van life* » en famille.

« La photo et les voyages, c'est la *drive* principale d'à peu près tous mes albums, exprime le résident de Québec. Je devais repartir et boucler la boucle de mes États du sud-ouest américain, pour l'album, justement. Ça a bifurqué complètement. »

Le producteur de musique électronique s'est replié sur des documentaires pour s'évader pendant que la COVID-19 nous gardait tous encabanés. « J'ai découvert d'autres lieux qui m'ont inspiré autrement », ajoute celui qui voit justement ses compositions comme « la trame sonore » de ses pérégrinations. Ce qu'il aimerait lui-même entendre pendant qu'il est au volant, en somme.

### UN « NÉCESSAIRE » CÔTÉ FESTIF

Truffé de collaborations avec des chanteurs comme Liana, Dominic Pelletier (Caravane, New Bleach) et même Tire le coyote (lire l'autre texte), *Sun-Drenched* a été voulu chaleureux et festif. Le projet avait été entamé avant la pandémie. Celle-ci a motivé Millimetrik à pousser ces aspects encore plus loin.

« J'avais écouté et mixé beaucoup de soul, de disco et de musique percussive en 2019, relate-t-il. Je me suis mis à étudier un peu les codes de ces styles-là. Ça, c'était prévu. Avec la pandémie, je me suis dit que non seulement c'était prévu, c'était nécessaire. Ça allait être un pied de nez à plein de choses. »

Pascal Asselin pointe également un épisode plus difficile qu'il a vécu au moment, paradoxalement, où son travail était récompensé pour la première fois au gala de l'ADISQ, en 2019.

« Faire une rechute de *burnout* la semaine où je gagne un Félix, ça a changé les choses », résume-t-il.

Attablé devant un thé, chose qu'on n'avait pas pu faire depuis un moment, le *beat-maker* explique :

« Je m'en allais au gala et je ne *feulais* vraiment pas bien. J'avais passé une entrevue pour travailler



## MILLIMETRIK

# VOYAGER AUTREMENT

au gouvernement, j'allais devenir fonctionnaire. Pendant que je montais à Montréal pour le gala, j'ai eu un message dans ma boîte vocale qui me disait que j'étais embauché. J'arrêtais la musique de la manière que j'en faisais, ça devenait un loisir. Et là, j'ai gagné un Félix. Je n'avais pas prévu ça *pantoute*, je n'avais même pas préparé de discours... »

Après deux jours de réflexion, le musicien a refusé le poste qui lui était proposé. Et il s'en félicite aujourd'hui.

« Dans la quarantaine, je suis minimalement à la moitié de ma vie, reprend-il. C'est sûr qu'il y a des remises en question tout le temps. Là, ça n'allait pas mentalement. Ça a donné lieu à des demandes d'emploi qui ne me ressemblaient pas. Maintenant, c'est réglé. C'est vital pour moi de faire de la musique comme je le fais. »

### LA MÉTAMORPHOSE

Pascal Asselin a su tirer du positif de la pandémie dans la production de son nouvel album, même s'il a dû multiplier les emplois pour boucler son budget.

« D'habitude, je finance mes projets avec des trucs plus *copo*, comme DJ. L'été, ce sont des mariages, l'hiver, les partys de Noël. Il n'y a rien eu de ça », décrit Millimetrik, qui a néanmoins trouvé du positif dans la situation, notamment dans le fait que ses collaborateurs en studio, le guitariste Simon Pedneault et le bassiste Guillaume Tondreau, ont eu davantage de temps à consacrer à son album.

Pascal Asselin décrit *Sun-Drenched* comme la « métamorphose » de Millimetrik. Pour lui, ça s'exprime dans l'esprit résolument positif de la musique, mais

aussi dans une volonté de porter davantage les textes qu'il met en musique.

« Pour la première fois de ma vie, je chante deux phrases sur l'album. J'ai un invité qui s'est désisté. Je me suis dit que c'était le moment d'essayer. Mais j'ai mis beaucoup d'effets dans ma voix », confie celui qui compte bien pousser l'exercice plus loin.

« Je veux prendre un cours d'écriture et me lancer là-dedans pour le prochain album, ajoute Millimetrik. Je ne vais pas me mettre à faire de la chanson, ça va rester de la musique électronique. L'idée, c'est d'avoir moins besoin des autres pour certains pans de la musique. J'ai beaucoup d'invités à la voix. Mais s'il y a une partie que je peux faire moi-même... Parce que j'ai des idées de textes. Il faut que j'apprenne à les chanter d'une façon respectable! »

Le vétéran de la scène électronique au Québec, Millimetrik a dû se contenter de documentaires en guise de voyage. — LE SOLEIL, YAN DOUBLET

« Faire une rechute de *burnout* la semaine où je gagne un Félix, ça a changé les choses. »

— Millimetrik

## KIROUAC ET KODAKLU DO

L'ÉTERNEL  
RECOMMENCEMENT

YVES BERGERAS

ybergeras@ledroit.com

Après trois minialbums fort bien accueillis tant par les radios que par le public, le tandem québécois de rap alternatif Kirouac & Kodakludo a lancé *Les Gradins*, son premier long-jeu.

De la musique ? Certes. Mais pas seulement. Un véritable « projet multidisciplinaire » à trois volets, fait valoir le duo. Et une « expérience » en soi.

*Les gradins* est un album concept, sur lequel le tandem creuse joyeusement la philosophie qui sous-tend le processus de création.

Ce faisant, les deux lascars ont observé, tant formellement que thématiquement, la logique du « cycle ». La notion de cercle introduisant l'idée retour au point d'origine et la répétition, les deux lascars se sont amusés avec le concept... pour mieux transcender les redites.

Et puis, en marge des douze pièces — servies à toutes les sauces rythmiques : house, pop, indie, rap, etc. et rehaussées de nombreuses collaborations — que comprend l'album, ils s'adonnent aussi, l'un à la BD, l'autre à la photographie (qui sert par la bande de plateforme proportionnelle à une ligne de vêtements). Et ce, tout en restant dans la thématique imposée.

Bref, pour eux, la création relève du jeu constant. Et ils jouent. Sur les mots. Sur les apparences, aussi.

## CONFLIT DE PERSONNALITÉS

L'auteur — on parle de Kirouac ; son complice Kodakludo est, lui, attiré à la production) prend un grand plaisir à « déconstruire » les choses, voire à démêler le vrai du faux en ce qui qui entoure ses « deux personnalités » : son identité réelle (Paul Provencher) et le personnage scénique qu'il s'est forgé avec le temps.

« On s'est demandé ce que ça implique d'être soi-même, [alors qu'] on est constamment 'en performance', que ce soit sur scène ou sur les réseaux sociaux ! » D'où



l'envie de Kirouac de percer cette mise en scène, source de, voire de « mensonges ».

« L'idée, pour nous, c'est de retrouver la paix » d'esprit, l'équilibre, en atténuant ces « décalages », quitte à en accepter certains.

La BD aussi « explore ce décalage entre les personnages scéniques qu'on nourrit depuis deux ans les personnes qui sont derrière, Paul et Ludo ».

Dans une mise en abyme : le récit graphique met en scène deux joueurs — Paul et Ludo — en train de tester un jeu vidéo dans laquelle apparaissent les personnages de Kirouac et Kodak.

À la base, l'idée derrière le disque était « d'étudier le cycle créatif, voir comment ce cycle régit un peu la façon dont Ludo [Ludovic Roland-Marcotte, alias KodakLudo] et moi on crée ensemble, comment ça s'inscrit dans notre vie

et notre carrière. On voulait étudier ce geste dans une perspective cyclique [en s'arrangeant pour que] les chansons se répondent », expose Kirouac.

## LA NARRATIVITÉ CIRCULAIRE

Cette approche théorique « influe indirectement sur la structure narrative de l'album », qui se veut « circulaire plutôt que linéaire ». Les différents morceaux sont ainsi présentés « comme des points autour d'un cercle » qui viennent « répondre à une chanson placée plutôt à la fin de l'album. », poursuit Kirouac, en mentionnant que ses réflexions s'ancrent dans les très sérieuses « théories de la narrativité circulaire », étayées par une poignée de scénaristes américains, dont Dan Harmon (*Rick And Morty*; *Community*).

Plutôt « introspectif », l'album se veut « ludique », sans toutefois verser dans le « ton humoristique », note Kirouac, « grand lecteur » qui, sur son temps libre, s'improvise poète, essayiste et scénariste de films.

« Je m'intéresse à toutes les façons dont on peut raconter les

histoires. » Le rap, il l'approche « de façon poétique », en cherchant à « explorer de nouveaux terrains pour la musique ». « C'est un art très démocratique, accessible. C'est ça qui est le fun ! »

Ses réflexions se reflètent dans les thèmes qui traversent l'album : « la naissance et la renaissance ; la vie et la mort ; la descente et la remontée ; l'écoanxiété, la crise climatique et le fait de disparaître ; et la notion d'éternel recommencement, qui est centrale », reprend Kirouac, selon qui le geste de création est fondamentalement répétitif : « on va faire un autre album, et on va passer à travers les mêmes étapes ensemble », même si on va s'efforcer d'obtenir un résultat différent et nouveau chaque fois ».

## CHANSONS SAISONNIÈRES

Pour contrebalancer la répétition, le duo a travaillé sur « des idées de beats très différents » et des esthétiques éloignées les uns des autres. « Ça finit par créer quelque chose qui est hors de notre zone de confort... puis on revient [à la fin d'album] à notre zone de confort. » On s'est lancé dans le vide [avec]

Kirouac et KodakLudo : les deux moitiés d'un hémicycle rap. — CAMILLE DUBUC

plusieurs beats qu'on n'était pas du tout habitués à faire », enchérit KodakLudo.

Qui, dans son travail photographique, a travaillé sur le concept des quatre saisons (au fil de quatre sessions de *photoshoot*), afin de s'assujettir lui aussi à la notion de cycle. Tout est dans tout, puisque « chaque saison a sa propre *vibe* thématique et musicale » et vient nourrir les liens avec la BD et l'album photo, poursuit-il.

*Les Gradins* est disponible depuis le 4 juin sur les plateformes de *streaming*, et sur le site kirouackodakludo.com. Il sera possible de se procurer une édition physique (et vinyle en quantité limitée) qui viendra faire écho à l'idée du cycle.

Renseignements : kirouackodakludo.com

## RELATION SYMBIOTIQUE

Depuis plus de trois ans qu'ils collaborent ensemble, Kirouac et Kodakludo sont « de plus en plus symbiotiques », avoue Kirouac, qui vise « une espèce de fusion » artistique du duo.

« Mais en même temps, on voulait chacun notre espace. » D'où les deux autres volets : la BD et les photos, pour s'exprimer individuellement au sein de cette cohabitation.

« Ludo, c'est la pulsion artistique. Moi c'est l'analyse. [...] Ludo arrive avec plein de propositions de beats et moi je créé l'histoire j'essaie à partir de cette base. Mais il y a du yin et du yang : on est deux opposés qui ne peuvent pas vraiment exister l'un sans l'autre. »

« Je suis la petite graine plantée dans le sol, et Paul est la fleur qui pousse », ajoute le beatmaker de ce duo saprophyte.

YVES BERGERAS, LE DROIT



Philippe Bond ne voulait pas reprendre les spectacles avec la distanciation sociale, mais avec des salles combles. Il a finalement dû faire avec les règles sanitaires, ayant, un besoin presque vital de faire rire. — LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

l'humoriste : une belle vie de famille. «Je me suis découvert un nouveau train de vie, évoque-t-il. Je me lève à 6h et je me couche à 20h.» L'humoriste deviendra papa pour une deuxième fois en août. «En pandémie, on m'avait dit, soit que tu vas divorcer, soit que tu vas faire des enfants», plaisante Bond. Il a aussi géré la construction de sa maison.

L'humoriste est comblé par son rôle de père et impressionné par son fils, Axel. «C'est une éponge, décrit-il. Faut faire attention. Des fois, je chante des chansons grivoises. Ça sort tout seul quand je passe la balayeuse et 30 secondes après, mon gars va être dans sa bulle et chanter la même affaire.»

De 2010 à 2015, Philippe Bond animait l'émission du matin à Radio ÉNERGIE à Montréal. Un mois avant la pandémie, il reçoit un appel de Radio ÉNERGIE et accepte de prendre en charge l'émission du midi avec Pierre Pagé, *C't'encore drôle*, à travers la province.

Un mois plus tard, crise sanitaire. Les spectacles sont annulés. «J'étais assis chez nous avec mon père et il me dit : "tu réalises-tu comment t'es chanceux d'avoir pris ça"», souligne l'humoriste, reconnaissant. «Je parlais beaucoup avec Dominic Paquet et Sylvain Larocque, des bons *chums* à moi, ajoute-t-il. Je leur disais : "ouf que je suis brûlé". Sylvain Larocque m'a répondu : "t'es-tu en train de te plaindre parce que tu travailles, mon chien?"»

## PHILIPPE BOND

# IL ÉTAIT TEMPS QUE ÇA RECOMMENCE...

SARAH RODRIGUE  
srodrigue@lesoleil.com

«Si tu ne le sais pas, si tu te fermes les yeux, tu jurerais que la salle est pleine. La réaction est tellement forte.» La machine à rire est réparée, au grand bonheur de l'humoriste Philippe Bond.

Après des mois d'arrêt, Philippe Bond est visiblement heureux d'être de retour avec son spectacle intitulé *Merci*. Le masque sur le bord de l'oreille, la tasse à café à la main, prêt à avaler une gorgée, qu'il ne prendra pas, trop de choses à dire.

«Voir des gens sans masque, ça m'a donné un *kick* et je me suis emballé», raconte-t-il. Son premier

spectacle à Québec, le 7 juin, a duré deux heures plutôt qu'une heure et demie; il ne pouvait plus s'arrêter de raconter à son public, qui lui a tant manqué.

L'écriture de *Merci*, son troisième spectacle au ton très personnel, a commencé lorsque son garçon est né. «Je réalise que je suis rendu où je suis rendu à cause de mes parents, dit-il pour expliquer le choix du titre *Merci*. J'ai aussi un beau numéro sur l'accouchement que ma blonde trouve moins drôle», explique-t-il, l'air malcommode. Il présente également un numéro sur la quarantaine et la découverte de son allergie aux abeilles.

Philippe Bond a recommencé sa tournée à Gatineau le 11 mars. Comment décrire le retour? «On

est heureux comme ça ne se peut pas, se réjouit l'humoriste. Je commençais à manquer d'attention! Quand on était à Gatineau en coulisse, je me souviens d'avoir regardé mes techniciens et de leur avoir dit : "je ne me souviens plus de rien". Je suis embarqué sur scène, mon cerveau a déclutché, ma bouche parlait toute seule.»

Il y a déjà plusieurs mois que Bond sentait le besoin de recommencer la tournée. «Aux Fêtes, j'ai commencé à graffigner la maison.» Il ne voulait pas reprendre les spectacles avec la distanciation sociale, mais avec des salles combles. Bond a finalement dû faire avec les règles sanitaires, ayant, décrit-il, un besoin presque vital de faire rire.

En temps normal, il y a un cycle, les spectacles d'humour ne sortent pas tous en même temps, car les humoristes ne les écrivent pas au même moment. Avec la pandémie, tous les humoristes retournent sur scène et ça engendre une grande offre de spectacles d'humour qui risque de nuire à la vente de billets. «Au lieu de vendre 150 000, 160 000 billets, je vais peut-être arriver à 100 000 et je vais écrire un *show* tout de suite et essayer de repartir à l'envers des autres», explique Philippe Bond.

### DURANT LA PANDÉMIE

Avant le début de la pandémie, Bond s'était donné en spectacle durant un an. Mais la pause forcée réservait du positif pour

### SPECTACLES VIRTUELS

Philippe Bond a fait des spectacles virtuels durant les Fêtes, même s'il était réticent au début. «Je suis assis un soir en train de souper avec ma blonde et je sors un bout de papier avec un crayon.» Résultat : le spectacle virtuel, *As-tu une heure que je te raconte*. Bond présentera environ 13 fois ce numéro durant le mois de décembre 2020. C'était pratique pour la vie de famille, mais il avait envie d'entendre des gens rire en vrai.

«J'allais prendre des marches et les gens me reconnaissaient et je faisais trois-quatre *jokes*, se rappelle-t-il. Ma blonde était en arrière avec la poussette en voulant dire : "qu'est-ce que tu fais?"». Il était temps que ça recommence.

# VOTRE ÉTÉ À LA SALLE ODYSSEE!



## EN SALLE



**HABANA CAFÉ**  
25 JUILLET, 19 h

**CATHERINE MAJOR**  
13 AOÛT, 19 h

**BEARS OF LEGEND**  
14 AOÛT, 19 h

**CIRQUE ALFONSE**  
15 ET 16 AOÛT, 19 h

**MARTIN GIROUX**  
18 AOÛT, 19 h

**SOULDIA**  
19 AOÛT, 19 h



**LAURENCE NERBONNE**  
20 AOÛT, 19 h

**DAVID GOUDREAU**  
23 AOÛT, 19 h

**MAXIM MARTIN**  
24 AOÛT, 19 h

**LE DIABLE À CINQ**  
27 AOÛT, 19 h

**ÉTIENNE DRAPEAU**  
28 AOÛT, 19 h

**BÉATRICE ET MARIE-JOSÉE  
EN MOTS DITS!**  
29 AOÛT, 19 h

## CÔTÉ JARDIN

SPECTACLES GRATUITS PRÉSENTÉS EN MODE HYBRIDE : EN SALLE ET EN DIRECT SIMULTANÉMENT SUR FACEBOOK LIVE, EN COLLABORATION AVEC LA VILLE DE GATINEAU.



**DOMINIQUE HUDSON**  
12 JUILLET, 19 h

**STÉPHANIE ST-JEAN**  
13 JUILLET, 19 h

**KING MELROSE**  
19 JUILLET, 19 h

**FRANCE D'AMOUR**  
20 JUILLET, 19 h

**LES FRÈRES À CH'VAL**  
26 JUILLET, 19 h

**DAWN TYLER WATSON**  
27 JUILLET, 19 h

## ESPACE T

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC LE SERVICES DES ARTS DE LA CULTURE ET DES LETTRES DE LA VILLE DE GATINEAU.

DES 5 À 7 FESTIFS ET DÉCONTRACTÉS SUR NOTRE SPLENDIDE TERRASSE!  
LES MERCREDIS 7, 14, 21 ET 28 JUILLET ET LE MARDI 3 AOÛT, DÈS 17 HEURES

**ESPACE T**



BILLETTERIE : 819 243-2525  
SALLEODYSSEE.CA



PHIL BOURG

# CRYPTOCHANTEUR ABRASIF

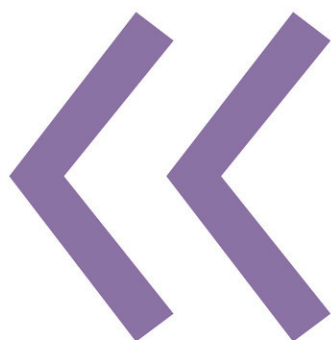
YVES BERGERAS  
ybergeras@ledroit.com

**Dans ce métier (journaliste culturel), on rencontre toute sorte d'artistes. Et de temps en temps, assez rarement, on rencontre un «énergumène».**

Quelqu'un dont la personnalité semble si intense et le souffle créatif si fort qu'on se rend vite compte que le disque, le roman ou le tableau dont il ou elle vient nous parler n'est qu'une minuscule bouchée d'un iceberg artistique. Et qu'on aura beau tirer sur quelques fils, durant une jasette à bâtons rompus, on sait d'avance que ce sera difficile de rendre justice à leur colossale tapisserie en la résumant à une poignée de paragraphes.

On eut ce sentiment en découvrant Pierre Lapointe et Klô Pelgag, à leurs débuts, ou encore Karl Gagnon (violett PI), Mehdi Cayenne et Marjolaine Beauchamp; on écrit donc cela nourri d'un immense respect pour lesdits énergumènes.

Cette semaine, c'est un auteur-compositeur-interprète quasi inconnu, Phil Bourg, qui nous a fait cet effet.



« J'aimerais vivre sans compromis, mais j'en fais sans arrêt, je trouve. »

— Phil Bourg

D'abord, en faisant paraître un album-ovni aux sonorités rock-punk-indé abrasives (dans la famille de Karkwa, Malajube ou Galaxie, et la filiation de Radiohead, Nine Inch Nails et Primus) noyées de Wurlitzer et de « *pedal boards* », au titre binaire si tarabiscoté (01001001 01000011 01001001) qu'on ne s'aventure pas à le citer de mémoire, et aux propos poético-politiques incendiaires.

Un ovni militant, à haute densité contestataire, aux antipodes des discours lisses et des contingences commerciales.

Idem en entrevue, le bonhomme Bourg, ingénieur informatique de formation, utopiste dans l'âme et citoyen « horripilé » avec qui on a essayé de discuter de musique au détour d'une conversation passant du coq-à-l'âne, multipliant les digressions socio-économiques et autres parenthèses sur l'achat local et la marchandisation du monde (les « zombis du consumérisme ironique », dans sa bouche), le devoir de mémoire et l'archivage numérique du patrimoine culturel québécois (lequel devrait être selon lui gratuit et centralisé) et les pièges du « maintenantisme » (sa définition du plus récent avatar de « l'individualisme »), la rupture démocratique que pourrait provoquer l'ethereum 2.0 (cette cryptomonnaie reposant sur des principes philosophiques décentralisateurs, voire révolutionnaires) sur le système bancaire et politique, etc.

Au détour, il a partagé quelques vanités artistiques, ses rêves de voir fleurir un réseau de transport électrifié à Québec et son envie de pourfendre « les canards » du néolibéralisme et les défenseurs du « réalisme » capitaliste, dogme qu'il estime évidemment des plus pernicioseux.

Ses termes. Bref, un artiste féru de théories macroéconomiques, pétri de connaissances, de convictions et d'utopies. Du genre à regretter la disparition de « l'humanisme inclusif qui faisait les beaux jours de la gauche » et à vomir les réseaux sociaux, qui, « tels qu'ils sont en ce moment, encouragent la haine et l'intimidation ».

Mais pas *Juste* — le titre de son plus récent extrait — un rêveur.

## ENNEMI DU CYNISME

Sa démarche contestataire se veut terre-à-terre : « je ne dénonce rien si je n'ai pas l'impression d'avoir deux ou trois pistes de solutions concrètes à proposer en même temps », fait valoir Phil Bourg, qui se fait au contraire un devoir de « résister au cynisme ».

« L'adversaire, ce n'est pas le capitalisme : c'est le nihilisme. Les gens YOLO. Le cynisme » du 'après moi, le déluge'...

Il a d'ailleurs un peu touché à l'action politique, dans le passé. À l'époque des carrés rouges, précise-t-il, du bout des lèvres.

Nébuleux, comme présentation ? Tant mieux ! C'est rendre justice à Phil Bourg qui, sans être insondable, s'amuse à ne présenter que la pointe de son iceberg.

Joueur, il cultive le mystère — peut-être pour mieux cacher ses vieilles « anxiétés ».

On ne parle pas juste de la densité de ses textes, où se télescopent les spasmes de la poésie et la *Main invisible* d'Adam Smith, ni de ses chansons qui durent plus de six minutes, et qui lui paraissent pourtant courtes parce qu'elles en firent 20 avant que ses camarades bien avisés ne lui suggèrent de revenir à la raison et de s'adapter un peu aux formats radio. (Vous devinerez aisément ce qu'il en pense, des formats radio et autres diktats contemporains ? Effectivement, pas grand-chose qui soit publiable ici.)

« J'aimerais vivre sans compromis, mais j'en fais sans arrêt, je trouve », lance Bourg.

C'est le genre de gars à avoir assez de tripes dans le moteur créatif pour faire exprès d'envoyer un communiqué de presse faussement pas fini, et arborant, en rouge vif, les échanges et commentaires entre son agent de comm' et lui-même destinés à policer le document.

Le genre à monter sur scène le visage barbouillé de maquillage évoquant un guérillero. « Non, c'est juste du maquillage anti-reconnaissance faciale », nous corrige le cryptochanteur.



Énergumène ou personnage tarabiscoté, il est difficile de mettre Phil Bourg dans une case. — SOPHIE BOONEN

chahuteuse, est intelligible, et mélodiquement séduisante.

Mais comment résumer un artiste pareil, qui s'enfouit sous un épais vernis de couches à gratter et à creuser, tout en espérant contribuer à la « remise en question » collective ?

Avec le mot énergumène, tiens ! En essayant de donner au lecteur l'envie de creuser.

Et en lui laissant le mot de la fin : « J'ai un message qui peut avoir l'air abrasif, mais c'est important que l'image que je montre [notamment sur] la pochette du disque, sorte de portrait bourgeois qu'on mettrait au-dessus d'une cheminée, [soit propre et] mette en lumière mon idéal — qui est de mettre le monde et l'art en beauté. »

## CONTENU CACHÉ

Le genre à publier un *Petit manifeste à l'usage des médias* sur son site Internet.

Aussi imposant qu'un 'ice-Bourg', son site ne révèle d'emblée qu'un infime pourcentage de son contenu — « Seulement 5 % est visible, mais il y a 150 pages. Il y a même un jeu d'évasion que j'ai créé. » Pour accéder à ces pages 'cachées', le visiteur doit cliquer sur les hyperliens de la myriade de 'notes de bas de page'. « On me dit : 'Phil, t'es fou ! Personne ne voit ça.' Mais je m'en fous parce que c'est une œuvre que je bâtis sur le long terme. »

Pas un hurluberlu, ce Phil Bourg : son œuvre, quoique dense et

Renseignements : philbourg.com



## BOURG OU BOURQUE?

On a écrit «quasi-inconnu», parce que Phil Bourg n'est pas un nouveau venu. Il a fait sa réputation musicale en tant que Philippe Bourque, son nom de baptême.

Un nom qui ne lui revient plus. Au point d'envisager, pour des raisons qui relèvent de son patrimoine généalogique, et d'autres qui tiennent du ras-le-bol idéologique, de s'en débarrasser. De le troquer pour celui de Bourg, son plus récent avatar scénique... avec la personnalité duquel l'ancien Phil se rend compte qu'il est en train de lentement fusionner.

Phil Bourg, c'est le nouvel avatar du pianiste Phil Bourque, amateur de sculpture, de peinture et de danse, qui a 'sévi' au sein de plusieurs formations rock ou chansonnières québécoises et qui est l'une des têtes pensantes de deux initiatives vouées au rayonnement de la scène rock indé : Poulet Neige et Quaribou, une

agence de spectacles, étiquettes de disque et futur lieu d'accueil pour résidences artistiques qu'il a ouverte sur l'île d'Orléans afin de valoriser «l'art dit 'intellectuel' et les artistes autogérés qui ne trouvent pas leur place au Québec en ce moment».

D'origine acadienne, il dit descendre de la lignée des Bourque, qui décidèrent de changer leur nom de famille pour Bourg afin d'éviter l'opprobre et les sanctions après qu'un petit-fils du patriarce Bourque, trublion subversif en son temps, eût fondé une milice pour tenter de bouter les Anglais hors de la péninsule. L'aïeul s'est rapidement fait punir pour avoir résisté à l'autorité.

Depuis qu'il a appris cette anecdote généalogique, Phil Bourg s'est mis en tête de reprendre le patronyme de cet ancêtre révolutionnaire.

**YVES BERGERAS, LE DROIT**

## LALISTE

### Cinq chansons qui invitent à la danse

#### 1 **LAISSEZ-MOI DANSER (MONDAY, TUESDAY) (1979), DALIDA**

Un air enivrant qui marque assurément le début de l'été. La chanson la plus remixée du répertoire de Dalida, notamment au Québec dans une version interprétée par Emily Bégin. **RICHARD THERRIEN**

#### 2 **MARCIA BAILA (1984), LES RITA MITSOUKO**

Ce grand succès du duo français Les Rita Mitsouko rend hommage, à grands coups de cloche à vache et d'une imagerie artistico-fantaisiste, à la danseuse Marcia Moretto, qui l'a accompagné sur scène avant d'être emportée prématurément par le cancer. **GENEVÈVE BOUCHARD**

#### 3 **ALORS ON DANSE (2009), STROMAE**

Le célèbre refrain se résume au titre de la chanson même. C'est un hymne à la danse, activité qui semble être la solution (du moins en apparence...) à tous les problèmes du monde moderne lorsqu'on s'attarde aux couplets. Avec la pandémie actuelle, peut-être devrions-nous danser plus? **SARAH RODRIGUE**

#### 4 **JUST DANCE (2008), LADY GAGA**

Figure de proue du premier album de la chanteuse, *The Fame*, cette chanson pourrait en rendre certains nostalgiques ces temps-ci... Une soirée bien arrosée, peut-être trop même, dans un club. Où, encore une fois, la seule solution est de danser. **SARAH RODRIGUE**

#### 5 **UN BEAU GRAND SLOW (1993), RICHARD DESJARDINS**

Les paroles de ce classique québécois popularisé par Éric Lapointe prennent des airs surréels en pleine pandémie. Heureusement, on pourra bientôt, au karaoké ou sur le plancher de danse, entonner : «L'hiver s'en va, c'est dur à croire/mais on a passé à travers»... tout ça en se permettant «un beau grand *slow* collé». **LÉA HARVEY**



# Lupin : enfin la suite!

**RICHARD  
THERRIEN**

CHRONIQUE  
rtherrien@lesoleil.com



J'avais adoré l'hiver dernier les cinq premiers épisodes de *Lupin*, nouvelle incarnation de l'œuvre de Maurice Leblanc, mais j'étais resté sur mon appétit. J'en voulais encore. Bien voilà, cinq autres épisodes viennent tout juste d'atterrir sur Netflix. Et c'est encore aussi fort.

Avertissement d'usage : si vous n'avez pas vu les cinq premiers, je vous suggère d'attendre pour lire ceci. Pour parler des suivants, il faut forcément revenir sur les premiers, qui entamaient cette lutte du gentleman cambrioleur pour venger la mort de son père.

On s'était donc laissé alors qu'Assane Diop (Omar Sy) et son ex, Claire (Ludivine Sagnier), avaient perdu la trace de leur fils

Raoul (Etan Simon), qui a vraisemblablement été enlevé. La panique, et une cruelle façon de nous laisser en suspens. De quoi mettre hors de lui l'incarnation d'Arsène Lupin, qui fera tout pour retrouver la chair de sa chair.

On se doute que l'infâme Hubert Pellegrini (Hervé Pierre), à qui Assane Diop attribue la mort de son père, est derrière cette ignominie. Le richissime est plus machiavélique que jamais. Vous le haïrez encore plus.

Le vol de bijoux devient presque accessoire dans ces nouveaux épisodes, qui culmineront vers un grand concert bénéfique au profit de la Fondation du clan Pellegrini, instrument d'escroquerie. Cet épisode aurait pu constituer un film tant il est magistral et bien ficelé.

Certains personnages prennent de l'ampleur dans cette seconde partie, dont Juliette (Clotilde Hesme), la fille de Pellegrini, chargée d'organiser le concert. Diop renoue avec cette femme qu'il a connue adolescente. Elle sera un vecteur important de son plan.

Pour arriver à ses fins, Assane Diop comprend qu'il ne peut plus agir seul. Son ami d'ado-

*Le succès sans précédent de cette série française laissait forcément entrevoir une troisième saison.*

lescence Benjamin (Antoine Gouy) devient un acteur majeur des derniers épisodes. Le coup fumant que prépare notre Lupin moderne aurait été impossible à réaliser autrement.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'il parvient toujours à échapper à ses poursuivants, c'est le propre d'Arsène Lupin; trahir ce code serait trahir l'œuvre de Maurice Leblanc. Sans

rien enlever au génie du personnage, disons qu'il y parvient parfois un peu trop facilement. Sauf un, les policiers qui le pourchassent manquent nettement de perspicacité. À moins qu'ils obtiennent un coup de main tout à fait inattendu. Bref, Diop les manipule à sa guise.

N'empêche, il n'est pas au bout de ses peines. L'homme le plus recherché de France est toujours à un fil de se faire attraper. Encore une fois, les sauts dans le temps permettent de cerner complètement les motivations du personnage. Les scénaristes placent les pièces du

casse-tête avec une habileté déconcertante. Cette production sent le très gros budget : poursuites à pied comme en voiture et explosion se succèdent, dans un décor grandiose.

Et maintenant, Omar Sy. Quel acteur, quelle présence, quel charisme. Ces qualités me sont apparues encore plus évidentes dans cette deuxième partie. Donnez-lui un prix.

Le succès sans précédent de cette série française sur Netflix laissait forcément entrevoir une troisième saison, confirmée par le géant du streaming. Quelle sera la nouvelle quête de Lupin?

## NOOVO AURA SON CLUB SOLY

Arnaud Soly réussira-t-il là où Véronique DiCaire a échoué? L'un des humoristes les plus appréciés de sa génération aura à son tour son émission à sketches hebdomadaire, *Club Soly*, cet automne sur Noovo. Douze demi-heures sont prévues. Il sera notamment entouré de Julien Corriveau, Katherine Levac, Virginie Fortin, Pierre-Yves Roy-Desmarais, Richardson Zéphir et Anas Hassouna, mais aussi d'artistes invités. Rafaële Germain agit à titre de productrice au contenu, alors qu'Arnaud Soly signe les textes avec Julien Corriveau, des Appendices. On tourne cet été mais aussi quelques jours avant la diffusion, question de relier certains sketches à l'actualité.



Omar Sy et Clotilde Hesme dans la deuxième saison de *Lupin* — NETFLIX



Roberto Begnini  
et Federico Ielapi  
dans *Pinocchio*  
— TVA FILMS

## PINOCCIO

# REVISITER UN CLASSIQUE

ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

### CRITIQUE

**Il revenait à un réalisateur italien, et pas des moindres en la personne de Matteo Garrone, de revisiter *Pinocchio* pour en offrir une variante moderne «crédible». Les avancées technologiques en matière d'effets spéciaux lui permettent de livrer une version somptueuse de ce conte traditionnel. Un vrai film familial tourné en prises de vues réelles avec Roberto Begnini en Gepetto.**

Le scénario de Garrone et Massimo Ceccherini s'avère très respectueux des *Aventures de Pinocchio* (1881) de Carlo Collodi, plus que les versions édulcorées à la Disney.

Le long métrage introduit d'emblée un de ses thèmes principaux : la pauvreté. Le digne Gepetto use de divers stratagèmes pour éviter de quémander un repas... Le passage d'un théâtre de marionnettes va convaincre le menuisier d'en façonner une de ses propres mains.

Il va se retrouver, à son insu, avec une pièce de bois magique. En sculptant celle-ci, il fait apparaître Pinocchio (Federico Ielapi), qu'il considère comme son propre fils. Le vieil homme consent à tous les sacrifices, mais sa création s'avère plutôt curieuse, dissipée et encline à succomber à la tentation.

Sa turpitude va bientôt l'entraîner dans une série d'aventures, plus inouïes les unes que les autres. Sa route va d'abord croiser celle du chat (Rocco Papaleo) et du renard (Massimo Ceccherini), qui abusent de sa crédulité, puis de la Fée bleue qui va le sauver de l'emprise des gueux. Pendant ce temps, Gepetto cherche désespérément le petit fugeur.

Ici, Garrone se conforme encore plus à l'original, en faisant vieillir la Fée (Marine Vacht), qui incarne une présence maternelle. Elle le ramène d'ailleurs, en quelque sorte, sur le bon chemin en le convaincant d'aller à l'école où son éventuel succès lui permettra de devenir un enfant humain.

Pinocchio est l'archétype du récit initiatique avec une récompense à la clé si la marionnette se conforme aux valeurs que tentent de lui inculquer Gepetto et la Fée bleue : obéissance, courage, honnêteté et respect.

Personne n'est contre la vertu, mais le thème de l'obéissance apparaît daté et en manque de nuances — après tout, il s'agit ici d'une version contemporaine. On oppose le travail et l'assiduité à la fantaisie et au goût de l'aventure. Une forme de dressage...

Matteo Garrone délaisse son style baroque habituel pour livrer un film plus épuré (pour lui), mais tout de même foisonnant sur le plan visuel. L'artiste peint

de véritables tableaux, un régal pour les yeux.

Mais connaissant le travail du réalisateur sur *Tale of Tales* (2015) et *Dogman* (2018), on s'étonne qu'il présente une version dont il a gommé les aspects plus glauques (dans un but évident de rejoindre un large public).

Robert Begnigni (*La vie est belle*) se révèle extrêmement touchant et le réalisateur a su contenir ses ardeurs. Federico Ielapi s'avère un Pinocchio plus vrai que nature, grâce au maquillage et aux effets spéciaux.

Reste que malgré la fantaisie, il manque un peu de poésie à la version proposée par Garrone. Les enfants vont tout de même y trouver leur compte.

Et beaucoup de parents aussi, assurément.

*Pinocchio* est présenté au cinéma

### Au générique

Cote : ★★★

Titre : *Pinocchio*

Genre : Conte

Réalisateur : Matteo Garrone

Acteurs : Federico Ielapi, Roberto Begnigni, Marine Vacht

Durée : 2h05

★★★★★  
« IMAGES PUISSANTES... DIABLEMENT EFFICACE... EXCELLENT SCÉNARIO QU'UNE MISE EN SCÈNE INSPIRÉE MET EN VALEUR. »  
LA PRESSE

JOAKIM ROBILLARD THÉODORE PELLERIN JAMES HYNDMAN  
GUILLAUME CYR CATHERINE TRUDEAU MICKAËL GOUIN CHANTAL FONTAINE  
BRUNO MARCIL JEAN L'ITALIEN LAUREN HARTLEY

après « CHIEN DE GARDE »

## SOUTERRAIN

un film de SOPHIE DUPUIS



★★★★★  
« BIEN RYTHMÉ ET SANS TEMPS MORT »  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

★★★★★  
« SOPHIE DUPUIS A BRILLAMMENT PLONGÉ DANS DEUX MONDES »  
LE DEVOIR



BRAVO CHARLIE

PRÉSENTÉMENT  
AU CINÉMA

souterrain-lefilm.com

axiafilms.com



DANY LAFERRIÈRE

# RAMENER L'HUMAIN AU COEUR DE L'HISTOIRE

LÉA HARVEY

lharvey@lesoleil.com

Devant le débat «qui devenait de plus en plus violent» et le «peu de place [laissé] aux échanges courtois», Dany Laferrière s'est dit qu'il était important de rappeler que le racisme est avant tout «une douleur humaine» et non pas «une conversation de salon». Dans son *Petit traité sur le racisme*, l'écrivain plonge au cœur de l'actualité des États-Unis pour mieux en raconter l'histoire, de George Floyd à Harriet Tubman.

Voilà un grand sujet qu'embrasse donc Dany Laferrière. S'il est lié aux événements des dernières années, son ouvrage n'a pas été rédigé à chaud, affirme toutefois d'entrée de jeu l'homme de lettres.

«Les livres cheminent lentement en moi. La question du racisme est une constante dans la littérature. Seulement je ne l'aborde pas sur un plan idéologique ni pour

répondre à des provocations», explique l'écrivain, qui célèbre cette année ses 35 ans de métier.

Son livre s'ouvre ainsi avec de courts textes dans lesquels il a mélangé «un style littéraire à l'argumentation lapidaire du pamphlet». Ceux-ci portent notamment sur le décès de George Floyd et la controverse autour du «mot en n» ou encore rappellent la forme que prend la discrimination raciale d'hier à aujourd'hui.

Les 224 pages de l'essai sont aussi ponctuées de portraits ou de réflexions à propos de politiciens, d'artistes et d'intellectuels importants tels que la militante Harriet Tubman, le photographe James Van Der Zee, la romancière Toni Morrison, l'écrivaine Maya Angelou, le rappeur Tupac Shakur, la chanteuse Bessie Smith et plusieurs autres.

Pour l'Académicien, il n'était pas question ici de parler du passé des Américains en général, mais bien de faire apparaître, au cœur de son ouvrage, «l'historique de ce

phénomène terrifiant qu'est l'esclavage qui s'est converti plus tard en une version plus moderne, le racisme». «Les États-Unis sont le seul pays où l'esclavage s'est pratiqué sur le sol. Les autres avaient des colonies très loin de leur métropole. Ce qui fait qu'il y a parfois une perte de traces historiques. Les États-Unis vivent toujours avec les anciens esclaves, ils se regardent chaque matin dans les yeux», affirme Dany Laferrière.

L'écrivain a ainsi souhaité mettre en lumière la «violence du racisme» et ses blessures qui «meurtrissent» et «avilissent l'être humain».

«Il s'agit d'une guerre où des gens meurent chaque jour, dans des circonstances effroyables, dans les rues du plus puissant pays du monde», déplore l'auteur de *Cette grenade dans la main du jeune nègre est-elle une arme ou un fruit?*

## POUR LES JEUNES

En entrevue au *Soleil*, Dany Laferrière admet viser, avec son nouveau

## LA QUESTION DE LA CENSURE

S'il avertit ses lecteurs de «ne pas avoir peur des mots» dès son avant-propos, Dany Laferrière se dit toutefois bien conscient de «marcher sur une étroite bande au-dessus du vide» avec son *Petit traité sur le racisme*. Malgré tout, il ne craint pas la réception de son ouvrage auprès du public.

Comme à son habitude, l'Académicien a pris le temps de bien peser chacun de ses mots avant

de publier son dernier livre. Au point de s'empêcher de dire certaines choses? Oui et non. Pour lui, il s'agit plus d'«avoir conscience de l'autre».

«Il n'a jamais été question d'écrire sans se censurer. C'est ce qu'on appelle être un être civilisé. Maintenant, tout dépend du poids de la censure. S'il est très lourd, s'il nous fait dire des choses auxquelles on n'adhère pas, si on

doit trop flatter au point où ça dénature notre pensée, là on a un problème. [...] Mais ce n'est pas toujours négatif. On est quand même en société. On ne peut pas passer notre temps à insulter les gens sans raison», affirme-t-il, en soulignant que l'autocensure nous permet aussi parfois de réfléchir et de nous mettre dans la peau de l'autre.

LÉA HARVEY, LE SOLEIL





## LE «MOT EN N»

La controverse autour du «mot en n» a fait couler beaucoup d'encre dans les médias. Dany Laferrière s'est quant à lui exprimé en faveur du terme qu'il emploie d'ailleurs régulièrement dans ses ouvrages.

On remarque toutefois, dans son *Petit traité sur le racisme*, une utilisation différente du mot. S'il l'a souvent écrit, dans ses romans, avec la signification qu'il prend en Haïti, c'est-à-dire le sens d'«homme», le terme se retrouve ici plutôt

entre guillemets, dans le cadre de citations.

À ce sujet, l'écrivain affirme être «sensible» aux nombreux débats des derniers mois même s'il est nécessaire, pour lui, de conserver le sens historique du terme, pour montrer la façon dont on nommait les choses à l'époque.

«Je le dis dès la première phrase du livre : "Ce n'est pas le mot qu'il faut traquer". Si vous continuez à traquer le mot, quand allez-vous traquer le mal que ce mot fait?» ajoute-t-il. **LÉA HARVEY, LE SOLEIL**

C'est un grand sujet qu'embrasse Dany Laferrière dans *Petit traité sur le racisme*, son nouveau livre de 224 pages.

— FRANÇOIS ROUSSEAU

livre, les jeunes de 16 à 35 ans, ce «public dynamique», qui est souvent très touché par les notions de justice et de liberté. Pas parce que ces enjeux ne concernent qu'eux, mais parce qu'il est important, selon lui, qu'ils comprennent d'où proviennent ces blessures qui déchirent encore aujourd'hui l'Amérique. Pour qu'ils sachent qui, avant eux, ont fait avancer les choses.

«Ils ont été élevés dans l'idée que, s'ils ne sont pas racistes, ils n'ont pas à s'intéresser à ce problème. [...] Ils pourraient laisser passer ça en pensant : "Ah c'est une affaire de vieux monocles un peu attardés. C'est ridicule, être raciste". Moi, je leur dis : "Écoutez, si vous n'êtes pas informés, vous risquez de devenir le futur vieux monocle", estime-t-il, définissant ce fameux personnage comme «quelqu'un qui fait l'effort de participer et de rentrer dans la discussion, mais qui, n'étant pas assez au fait, n'accumule que des bêtises».

S'il est nécessaire de connaître le passé, on ne doit pas non plus laisser s'effacer les événements des derniers mois, insiste le sexagénaire, pour qui l'inexistence de Donald Trump, sur la scène publique et dans les médias, fait craindre le pire, soit une amnésie générale.

«Trump n'est plus président, mais le système, lui, est toujours là», souligne-t-il, citant notamment les trois juges qu'il a nommés à la Cour suprême.

### MOUVEMENT CIRCULAIRE

Au cours des trois dernières décennies, Dany Laferrière a rédigé plus d'une trentaine de livres. Les violences raciales reviennent

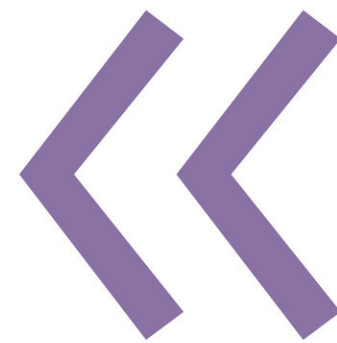
régulièrement dans son œuvre. Mais n'est-on pas fatigué de devoir, encore en 2021, écrire sur ces enjeux?

«Les choses avancent, mais pas tout le temps de façon linéaire», répond-il.

Pour lui, le mouvement de la société est souvent circulaire. Chaque génération a ses défis auxquels elle doit faire face. L'important, selon lui, est de surveiller les dangers et de les nommer lorsqu'ils se présentent.

«Le problème, ce n'est pas que les choses reviennent, c'est qu'elles reviendront encore avec plus de violence si nous ne sommes pas alertes», souligne l'auteur de *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*.

On retrouvera *Petit traité sur le racisme* sur les tablettes des librairies dès le 15 juin.



**«Ce n'est pas le mot qu'il faut traquer. Si vous continuez à traquer le mot, quand allez-vous traquer le mal que ce mot fait?»**

— Dany Laferrière

RENÉE WILKIN

# LA MAMAN AU COEUR D'OR

MARIO BOULIANNE  
mboulianne@ledroit.com

**Comme Nestor qui a le cœur rouge et or, Renée Wilkin jongle avec deux personnalités artistiques : la chanteuse et l'auteure de livres jeunesse.**

Lancée à la fin du mois de mai, sa collection de livres pour enfants met à l'avant-plan la diversité sous tous ses angles.

« C'est la beauté de la différence que je veux exprimer par l'entremise de mes personnages, confie-t-elle lorsque jointe par *Le Droit*. Et cette différence, elle se définit autant par l'éveil des enfants que par une prise de conscience des adultes. »

Le premier tome de cette trilogie fait déjà des petits. *Le cœur rouge et or de Nestor* est disponible en magasin et en ligne depuis le 26 mai. En suivant Nestor dans ses mésaventures, on verra comment il finit par briser les stéréotypes de genre imposés dès l'enfance.

« Les enfants naissent sans ces préjugés, ajoute M<sup>me</sup> Wilkin. C'est nous, les adultes, qui inculquons ces notions à nos enfants. Pourquoi une petite fille qui aime jouer avec des camions ne pourrait pas le faire ? Pourquoi un petit garçon qui veut prendre une poupée n'y aurait pas droit ? Ils ont aussi le droit de faire des choix. »

Dans cette première livraison, l'auteure avait envie de souligner l'exploration identitaire, l'aspect généré de l'enfance à travers les jouets et les couleurs.

« La pression sociale pour les goûts typiquement féminins ou masculins est très présente, dès l'entrée à l'école et même avant, explique-t-elle. Comme maman, j'ai toujours voulu laisser mes enfants libres de choisir leurs centres d'intérêt. »

## ILLUSTRER LA DIFFÉRENCE

Se lancer dans ce genre de projet n'est pas une sinécure et Renée Wilkin l'a rapidement compris.

« J'ai ce projet en tête depuis près de cinq ans, se rappelle-t-elle. J'avais déjà une idée bien précise de mes personnages, de leur apparence physique et de leur identité. J'avais aussi couché sur papier les thèmes que je voulais aborder. Mais, je remettais toujours à plus tard en raison de mes engagements. Alors, quand la pandémie s'est pointée, j'ai vu là le moment idéal pour lancer le projet. »

En mettant sa tournée sur pause en mars 2020, la chanteuse a rapidement jeté les bases de la collection *Petits géants*. D'abord, il fallait trouver l'éditeur et ensuite l'illustrateur.

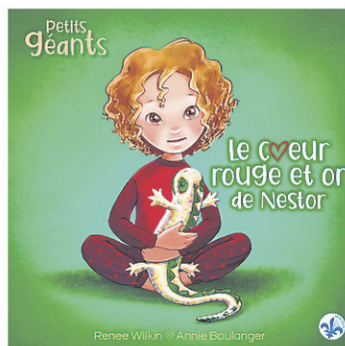
« Ça s'est fait assez rapidement, dit-elle. À mes premières rencontres avec [l'illustratrice] Annie Boulanger, on a tout de suite connecté. Je lui ai d'abord envoyé une description des personnages et des thèmes. Ensuite, elle a fait des esquisses qui, je dois le dire, étaient en plein dans le mille. À ce moment, je savais qu'Annie pouvait traduire en images mes histoires. »

Renée Wilkin ne voulait pas seulement décrire la différence, elle voulait aussi la montrer. C'est donc avec cette idée en tête qu'elle a orienté le travail de l'illustratrice.

« Je voulais des petits bedons ronds, une enseignante plus âgée, des enfants avec des dents en moins et décoiffés, décrit-elle. Annie a saisi ce que je voulais faire ressortir par mes textes et par le sujet. On y retrouve les gens de notre quotidien, la réalité quoi. »

## PAS MORALISATRICE

Les histoires que «maman Renée» raconte ont toujours une fin heureuse. La tristesse et les



déceptions sont des écueils que ses petits personnages affrontent, mais toujours dans l'espoir que ça finisse bien.

« *Le cœur rouge et or de Nestor* est un cadeau que je fais à mes enfants, avoue-t-elle. J'avais envie de rendre le sujet lumineux, heureux, et je voulais miser sur le positif. Ce n'est pas un guide, c'est une histoire avec un dénouement heureux face à la différence. »

L'artiste insiste aussi sur la naïveté de sa démarche. Elle ne tente pas d'identifier des coupables ou faire la morale. L'auteure se contente de mettre en lumière des situations du quotidien qui viennent bien souvent assombrir la vie d'un enfant.

« Je n'ai aucune compétence en psychologie de l'enfant, indique-t-elle. Je ne suis qu'une mère qui espère le mieux pour ses enfants. J'espère aussi ouvrir la discussion avec les parents, à sensibiliser les enfants et ultimement à normaliser la différence au travers cette collection de livres. »

En plus de pouvoir lire le livre avec les enfants, il est possible de l'écouter grâce à la version audio offerte avec la collaboration de Vues et Voix. À la narration et aux personnages, c'est la comédienne Frédérique Dufort qui prête sa voix.

Le deuxième tome est prévu à l'automne et abordera la diversité culturelle. Ensuite, la fin de cette trilogie suivra à l'hiver 2022 et proposera une réflexion sur la diversité corporelle.

## ET LA MUSIQUE

Quant à la première carrière de Renée Wilkin, la chanteuse a déjà retrouvé la scène qu'elle a

Renée Wilkin mène plusieurs vies de front. Il y a la chanteuse, la maman et l'autre, plus récente, l'auteure jeunesse.

— JULIEN FAUGÈRE

été forcée de quitter l'an dernier en raison de la pandémie.

Elle relance sa série de spectacles en solo tout en participant à la revue *Deux*, qui revisite les duos qui ont marqué l'histoire de la musique.

Pour ce spectacle, elle est accompagnée de Marc-André Fortin et de Margau.

Ils s'installeront au Théâtre Alphonse-Desjardins de Repentigny du 18 juin au 17 juillet et par la suite au Carré 150 de Victoriaville du 22 juillet au 7 août.

**MARIO BOULIANNE**  
mboulianne@ledroit.com

**Martin Tremblay pourra bientôt faire la grasse matinée. Après 23 ans à l'animation d'une émission du matin, l'homme de radio accrochera son micro... ou presque.**

Le *morning man* de la station radiophonique Énergie Gatineau/Ottawa a fait cette annonce, en ondes, il y a quelques jours.

« J'animerai ma dernière émission à Énergie 104,1 vendredi (11 juin), a-t-il lancé à ses auditeurs. C'est une décision prise depuis longtemps. D'ailleurs, ceux et celles qui m'écoutent tous les matins savent que j'anime à distance, à partir de Montréal, depuis près d'un an. J'ai toujours voulu être transparent et honnête avec les gens. Et cette situation n'a jamais été une cachette. Mais aujourd'hui, je me sens loin de ma *gang* et de ma vie gatinoise. Je crois qu'il est temps de passer à une autre étape. »

L'homme de radio ne dit pas adieu à son micro.

D'ailleurs, après avoir fermé celui de Gatineau, il en ouvrira un autre à Montréal pour sept semaines, cet été.

« Je passerai l'été à l'animation de l'émission du matin à Énergie 94,3, à Montréal, dès le 5 juillet, confie-t-il. C'est le genre d'opportunité qui ne se refuse pas. Je serai entouré de Rémi-Pierre Paquin et de Christine Morency. »

## 16 ANS À GATINEAU

Martin Tremblay est débarqué à Gatineau à l'été de 2005.

À cette époque, il prenait la place d'un autre Martin, Grenier celui-là, qui quittait pour le Saguenay,

« Ce qui est cocasse c'est que Martin et moi échangeons quasiment nos micros. Lui se rendant au Saguenay et moi, quittant cette région pour l'Outaouais », se souvient-il.

Au fil de ces années à l'antenne d'Énergie Gatineau/Ottawa, Martin Tremblay a toujours animé l'émission du matin.

Il a été un témoin privilégié des changements qui ont marqué la région, qu'ils soient politiques, économiques ou sociaux.

Pour lui, ce rendez-vous matinal avec les gens est un privilège et s'accompagne d'une grande responsabilité.

« La radio est un milieu difficile, surtout pour ses animateurs, explique-t-il. Il n'est pas facile de perdurer dans ce domaine et surtout à la même antenne et à la même plage horaire. Moi, je le fais depuis 16 ans à Gatineau, mais aussi depuis les 23 dernières années. »

## RESTER PERTINENT

Celui qui se décrit comme un « oiseau du matin », a lancé sa



## MARTIN TREMBLAY

# MORNING MAN POUR LA VIE

carrière radiophonique à Saguenay en 1992.

Évidemment, il n'a pas été *morning man* dès ses débuts, mais il n'a pas mis de temps à faire sa niche dans ce créneau si important pour les différents réseaux.

« Je suis passé au matin en 1998, se rappelle-t-il. À cette époque, la radio FM était plus 'bruyante', plus *glamour*. On était partout, de toutes les manifestations, dans tous les grands événements. Même à mon arrivée en Outaouais en 2005, c'était toujours comme ça. Au fil des années, il a fallu se redéfinir tout en restant proche des gens qui nous écoutent chaque jour.

C'est un défi constant de rester pertinent. »

Et cette pertinence, Martin Tremblay y croit toujours.

Malgré l'évolution des nouvelles technologies ainsi que la présence de plus en plus marquée des balados, des radios satellite et des radios web, il estime que la radio conventionnelle restera encore longtemps dans le décor.

« La radio est un médium de proximité, qui est près des gens, croit-il. Pendant la pandémie, on s'est voulu réconfortant plutôt que moralisateur. Évidemment, à Énergie, nous ne sommes pas une radio parlée et l'information brute n'est pas dans notre ADN. On est

dans le divertissement. Elle est là notre force. »

## L'AVENIR

Malgré cette annonce et ses 29 ans derrière un micro, Martin Tremblay est encore bien loin de la retraite.

Après son été aux commandes de l'émission du matin dans la métropole, il « relèvera un nouveau défi », toujours au sein de Bell Média.

« Je vais rester au sein de la famille Bell Média, mais il est encore trop tôt pour en révéler les détails, explique-t-il. Par contre, je mentirais si je vous disais que le travail hors d'ondes, plus loin de

Martin Tremblay a quitté Énergie 104,1 Gatineau/Ottawa vendredi, après 16 ans derrière le micro de l'émission du matin.

— LE DROIT, MARTIN ROY



## EXTRÊMES VOCAUX

# UN DOUBLE CHOEUR INÉDIT

ÉRIKA BISAILLON  
ebisailon@lesoleil.com

**Pour une première fois dans l'histoire de la musique mondiale, un chœur classique fait équipe avec un chœur de *growlers*, ces chanteurs issus du monde métal.**

Présenté par les productions Temps Fort (anciennement Société de concerts de Montréal) du 5 au 18 juillet, le concert en ligne *Extrêmes Vocaux* réunira sur scène 24 choristes classiques et 14 *growlers* métal.

Rassemblant quelques œuvres canoniques du répertoire choral couplé à des créations pour ce double chœur inédit, cet événement entièrement acoustique promet un éventail d'expressivité sonore rarement entendu.

On doit cette expérience aux compositeurs et chefs d'ensemble qui unissent leurs forces : Pascal Germain-Berardi (chef du chœur de Temps Fort) et Pierre-Luc Sénécal (chef du Growlers Choir).

Outre son rôle au sein de Temps Fort, Pascal Germain-Berardi, ancien membre des Petits Chanteurs du Mont-Royal, détient une maîtrise en composition et termine présentement un doctorat en direction musicale, il est également chef de l'Ensemble Forestare (orchestre de guitares) et assistant-chef avec le chœur Voces Boreales.

Pierre-Luc Sénécal, pour sa part, est issu de la musique expérimentale contemporaine. Il détient un baccalauréat ainsi qu'une maîtrise en musique numérique, spécialisés sur la création de musique en studio et par ordinateur. Il utilise ces outils, ainsi que sa formation en jazz et en musique contemporaine, pour colmater des éléments du métal, un genre de musique qui le passionne.

«L'unicité d'intérêt de l'événement est de rassembler des voix complètement différentes et de démontrer que ce ne sont que deux manières différentes d'exprimer une même émotion, un même affect et de montrer que malgré leurs différences, ces deux techniques vocales ont des points communs qui les unissent», témoigne Pierre-Luc Sénécal.

Pascal Germain-Berardi estime également que l'objectif du projet «est de montrer le potentiel et l'étendue expressifs de la voix. C'est aussi une double victoire de pouvoir baptiser certaines personnes au répertoire classique et, à l'inverse, de contrer les tabous associés à la musique métal».

Pour les deux chefs d'ensemble, il est également question de réaliser «le doux fantôme de tous les métalleux». «On souhaite nécessairement contribuer à l'histoire de la musique et rassembler des publics qui ne se retrouveraient pas nécessairement au même spectacle. Ils ont plus en commun qu'on pourrait le croire», ajoute Pierre-Luc Sénécal.

L'enregistrement du spectacle devant public se fera à l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus à Montréal, lors de leur seule représentation en présentiel. «Isoler la voix de *growlers* dans un contexte totalement acoustique, c'est aussi quelque chose de nouveau. On va pouvoir expérimenter la force brute de ce type de voix», précise Pascal Germain-Berardi.

### UNE CHORALE MÉTAL

Le Growlers Choir (anciennement le Chœur des Growlers) est un collectif de chanteurs métal québécois dirigés par Pierre-Luc Sénécal. Le groupe est formé de 15 *growlers* mis au service de compositions qui explorent les frontières entre musiques métal, contemporaine, classique, électronique et expérimentale. Leurs compositions évoquent la musique de Meshuggah, Decapitated, Ligeti, Brahms...

Le chant *growl*, à sonorité gutturale, découle d'une technique de respiration provenant du diaphragme. Les *growlers* ne cherchent pas à crier, mais bien à trouver une résonance dans leur gorge qui apportera du volume aux sons qu'ils produisent. Il s'agit, autrement dit, de faire vibrer ses cordes vocales de manière quelque peu inhabituelle.

L'idée d'une chorale de *growlers* naît à l'été 2016 au sein de discussions impromptues. Pierre-Luc Sénécal rencontre Fortner Anderson, un poète et artiste de

performance, avec qui il avait envie de collaborer depuis plusieurs années. Ce dernier lui pousse gentiment dans le dos pour mener à terme le projet qu'il juge ingénieux. Six mois plus tard, Pierre-Luc Sénécal recevait le texte *The Dayking* et organisait sa première rencontre avec de multiples *growlers*.

«Au début, on avait une vague idée de ce qu'on voulait faire, ça s'est fait de manière organique. La première mouture était de 18 chanteurs. Aujourd'hui, 50 % sont encore dans l'ensemble et ont décidé de faire partie de la formation régulière de Growlers Choir suite à notre premier spectacle en mai 2019 et aux auditions ultérieures», explique Pierre-Luc Sénécal. Sur les 32 candidats qui ont tenté leur chance, seuls 15 *growlers* ont été sélectionnés.

### UNE ADAPTATION NÉCESSAIRE

C'est en écoutant les différentes voix des chanteurs placés devant lui que Pierre-Luc Sénécal décide de les classer par registres. Or, il réalise rapidement que les registres traditionnels tels que ténors, sopranos et altos ne s'appliquent que difficilement et opte plutôt pour une classification simple et efficace : «*high, mid, low*» (un équivalent à basse, ténors, sopranos).

«C'est un projet où on apprend au fur et à mesure que l'on compose et que l'on crée du répertoire, et c'est ce qui fait partie de son intérêt. On

avance tous, que ce soit au niveau vocal ou musical, sur la direction d'ensemble, la composition, l'arrangement, et j'en passe», note Pierre-Luc Sénécal. Si certains membres ont une formation de musiciens, plusieurs sont autodidactes. De plus, la technique vocale *growl*, récente d'une quarantaine d'années, n'est pas encore institutionnalisée et ne possède pas les normes, conventions et conservatoires dont la musique classique peut bénéficier.

Aussi, plusieurs *growlers* ne savaient pas lire la musique, ce qui a impliqué un changement dans les partitions et la gestuelle du chef d'ensemble. «Pour notre tout premier spectacle, en 2019, nous avions des partitions graphiques munies de codes de couleurs et de hauteurs avec une ligne du temps. Pour le spectacle de cet été, on revient à des gestes plus standardisés puisque l'adaptation graduelle est pas mal terminée», explique Pascal Germain-Berardi.

«Il fallait aussi développer une gestuelle qui fonctionne avec tous les *growlers*. Ramener nos deux univers au même dénominateur commun», souligne-t-il. Des gestes plus facilement compréhensibles ont donc été utilisés par les chefs d'ensemble, d'autant plus que Pierre-Luc Sénécal n'avait pas de formation en bonne et due forme de direction d'ensemble. Ce dernier a donc approché Pascal Germain-Berardi pour être consultant, *coach* vocal et *coach* de direction avec le Growlers Choir.

Le Growlers Choir et l'ensemble vocal Temps Fort forment une union improbable, mais efficace.  
— ELIAS TOUIL ET VOLTAIC

# PANORAMA *Vu, lu, entendu cette semaine*

## BALADO

### Solstice 2

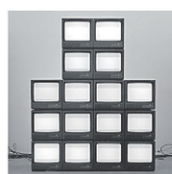


★★★★  
RADIO-  
THÉÂTRE  
THÉÂTRE  
NIVEAU  
PARKING

Pendant que l'été est à nos portes et que la chaleur s'est déjà installée, le Théâtre Niveau Parking propose un petit coup de fraîcheur avec la deuxième saison de son balado *Solstice*, lancé l'an dernier de très concluante manière. Comme son titre l'indique, la compagnie de Québec nous ramène au changement de saison. Mais après l'été, c'est l'hiver qui a inspiré les sept auteurs bien connus sur la scène théâtrale de Québec, qui campent leur intrigue dans la nuit la plus longue de l'année. Et ils ratissent large : ici des huis clos intimes ou tourmentés, là une délirante comédie aux accents scato, une autofiction sur le ton de la confiance ou un tourbillon apocalyptique qui fait déferler les zombies sur la capitale. Portée par 19 interprètes et servie par un environnement sonore franchement efficace (on a vraiment l'impression d'y être!), l'aventure s'avère aussi diversifiée que captivante. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

## MUSIQUE

### Nowhere Generation



★★★★  
PUNK ROCK  
RISE AGAINST

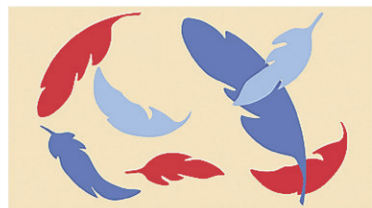
Depuis 20 ans, le groupe Rise Against fait du

punk-rock le poing levé. On ne pourra pas reprocher aux Américains de déroger à leurs principes sur *Nowhere Generation*, un premier album en quatre ans. Vrai que les dernières années leur ont donné — ou ont ravivé — des raisons de s'insurger : instabilité politique, dérives du capitalisme, inégalités sociales... Le chanteur Said McIlrath parle au nous dans la pièce-titre, mais on comprend que c'est à ses enfants qu'il songe, au legs que la société actuelle laissera aux générations futures. C'est tout à l'honneur de cette formation dont l'engagement ne semble pas s'essouffler, ni l'énergie punk rock, d'ailleurs. A-t-on l'impression d'une certaine redite? Sur la forme comme sur le fond, sans aucun doute. Surfons-nous ici sur la nostalgie des années 90? Probablement. Mais quand on la prend pour ce qu'elle est, la

proposition demeure fort efficace. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

## WEBSÉRIE

### À qui de droit



★★★★

TÉMOIGNAGES  
COLLECTIF SUPERVISÉ PAR  
CHARLES FOURNIER

La série de capsules Web *À qui de droit* est présentée comme une étape dans la démarche de création de Charles Fournier (*Foreman*) pour son prochain projet, *Ne priez pas pour nous*. En l'abordant comme un exercice de médiation culturelle, nous voilà devant une œuvre à part entière mettant en exergue la parole de jeunes hommes marginalisés. Sept d'entre eux ont pris la plume, avec l'accompagnement de Fournier. Sous forme de missives, livrées avec justesse et beaucoup de sensibilité par le comédien Marc-Antoine Marceau, leurs témoignages sont devenus de courtes vidéos, sobres, mais élégamment réalisées. Il y a un côté sans filtre dans l'entreprise, mue par une grande générosité des auteurs. Problèmes de santé mentale ou d'estime de soi, homophobie, familles dysfonctionnelles, rejets, lacunes du système... Nous voilà devant des gars qu'on pourrait qualifier de «poqués». Ce qui crève l'écran, c'est davantage leur persévérance et leur résilience. À voir sur le site du théâtre Périscope. **GENEVIÈVE BOUCHARD**

## MUSIQUE

### When Smoke Rises



★★★★  
FOLK-POP  
MUSTAFA

Avant tous les articles élogieux parus

récemment à son sujet, Mustafa était l'un des secrets les mieux gardés de Toronto. Or, les amateurs de pop le connaissent sans le savoir puisque l'auteur-compositeur a signé des textes pour Camila Cabello et The Weeknd, sans compter qu'il est derrière le tube *Monster*, de Justin Bieber et Shawn Mendes. En 2019, il a réalisé un court métrage sur les gangs de rue dans lequel figurait Drake. Il venait

alors de perdre un ami, tué par balle. Son premier album, *When Smoke Rises*, est dans la continuité de son film puisqu'il y fait un vibrant plaidoyer pour que cesse la violence dans les rues de la Ville Reine. Mustafa lance un appel à la paix et à l'empathie avec des airs folk émotifs et réconfortants. Ses mélodies sont fortes, mais elles se déploient tout en délicatesse. Il y a quelques effets électros et R & B, mais Mustafa se révèle plutôt comme une sorte d'ange folk urbain qui souhaite un monde meilleur pour les siens. **LA PRESSE**

## LIVRE

### Le gorille et l'oiseau



★★★★  
RÉCIT  
ZACK  
MCDERMOTT

Avocat de l'aide juridique à New York, Zack voit défiler devant les

juges nombre d'accusés souffrant de troubles mentaux. Un beau jour, lui-même passe de l'autre côté de la barre : convaincu d'être filmé dans le cadre d'une audition secrète, il traverse la ville en démontrant ses talents d'acteur, se dénuade, bref, finit par perdre les pédales. Rapidement, le verdict tombe : Zack souffre de bipolarité, victime de phases de déconnexion avec la réalité. Dans ce récit autobiographique qui sera prochainement porté au petit écran par Jean-Marc Vallée, on découvre comment la vie de cet avocat vole en éclats, condamné à se raccrocher à l'amour et aux bons soins de l'Oiseau, sa mère, elle-même ayant déjà survolé son lot d'épreuves. Introspection familiale et incurSION dans le labyrinthe du trouble mental, l'ouvrage nous conduit, dans un style un peu linéaire et sans flamboyance, mais tout de même attachant, sur un chemin de croix symbolisant l'un des plus grands enjeux du siècle. À noter pour les allergiques aux traductions franco-françaises : celle-ci est à fort penchant québécois. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Frontera



★★★★½  
POST-ROCK  
FLY PAN AM

Quand on l'extirpe de son contexte de

création et de présentation, soit un spectacle danse, la musique de

Frontera (instrumentale, faut-il le préciser) est haletante et place l'auditeur sous haute tension. Surtout en début de parcours avec les chansons *Grid / Wall* et *Parkour*. Le rythme est lourd, voire oppressant. On dirait que la piste de guitare tente de se sauver du lot. Le ton est plus calme ensuite sur *Scanner*. L'ambiance demeure angoissante, mais hypnotique. On ne veut certainement pas rebrousser chemin... Sur *Scaling*, on croirait entendre un ennemi qui arrive au loin dans un film avec la répétition du son pesant. Il y a plus de lumière à la fin de l'album, notamment dans *Body Pressure*, mais la finale nous replonge dans la noirceur. Vous aurez compris que *Frontera* s'adresse aux amateurs avertis de post-rock et de *krautrock*. **LA PRESSE**

## MUSIQUE

### Drama



★★★★½  
ÉLECTROPOP  
ALICE ET MOI

L'électro-pop parisienne a trouvé sa

nouvelle égérie. Son nom ? Alice et Moi, qui sort un premier album long après avoir charmé à coup de minis. Avec *Drama*, l'autrice-compositrice-interprète de 27 ans, Alice Vannoorenberghe à la naissance, soigne son hypersensibilité grâce à des confessions sensuelles et mélodramatiques. Dans la mouvance de Yelle, de *Thérapie Taxi* ou encore d'Angèle, la plume est simple, légère, libre, libidinale, teintée d'humour et de sarcasme. Dans cette même mouvance, des pépites pop insolentes empruntent volontiers aux codes du hip-hop : *flow*, attitude, sonorités *trap*. Si *Drama* manque parfois de poésie et de profondeur, voilà une proposition pop pétillante, qui promet d'embraser les radios et les planchers de danse — s'ils ouvrent un jour — au-delà de Paris. **LA PRESSE**

## LIVRE

### Flammes



★★★★½  
ROMAN  
ROBBIE  
ARNOTT

On rencontre parfois, au cours d'une vie, des romans qui intimement d'avoir une confiance aveugle en leur auteur.

Dès la première ligne, on doit lâcher prise, baisser nos gardes et

s'abandonner au nouveau monde qui nous est proposé sans quoi l'expérience de lecture serait désagréable. *Flammes* est un peu de ceux-là. Inspiré par la nature de sa Tasmanie natale, Robbie Arnott nous présente un livre bien spécial dont l'univers enchanteur a de quoi épater. Parce que tout y semble extrêmement intense : des magnifiques animaux sortis tout droit de la faune australienne jusqu'à ces femmes magiques qui reviennent hanter les vivants sous forme d'herbe ou de coquillages. Il s'agit toutefois d'un jeu dangereux puisque Robbie Arnott aurait pu nous perdre en chemin. Or, le jeune auteur a su bien ficeler son histoire. Pris par la main, on ne peut que se laisser aller et glisser doucement au cœur de ses 257 pages. **LÉA HARVEY**

## LIVRE

### Bibliothèque de survie



★★★★  
ESSAI  
FRÉDÉRIC  
BEIGBEDER

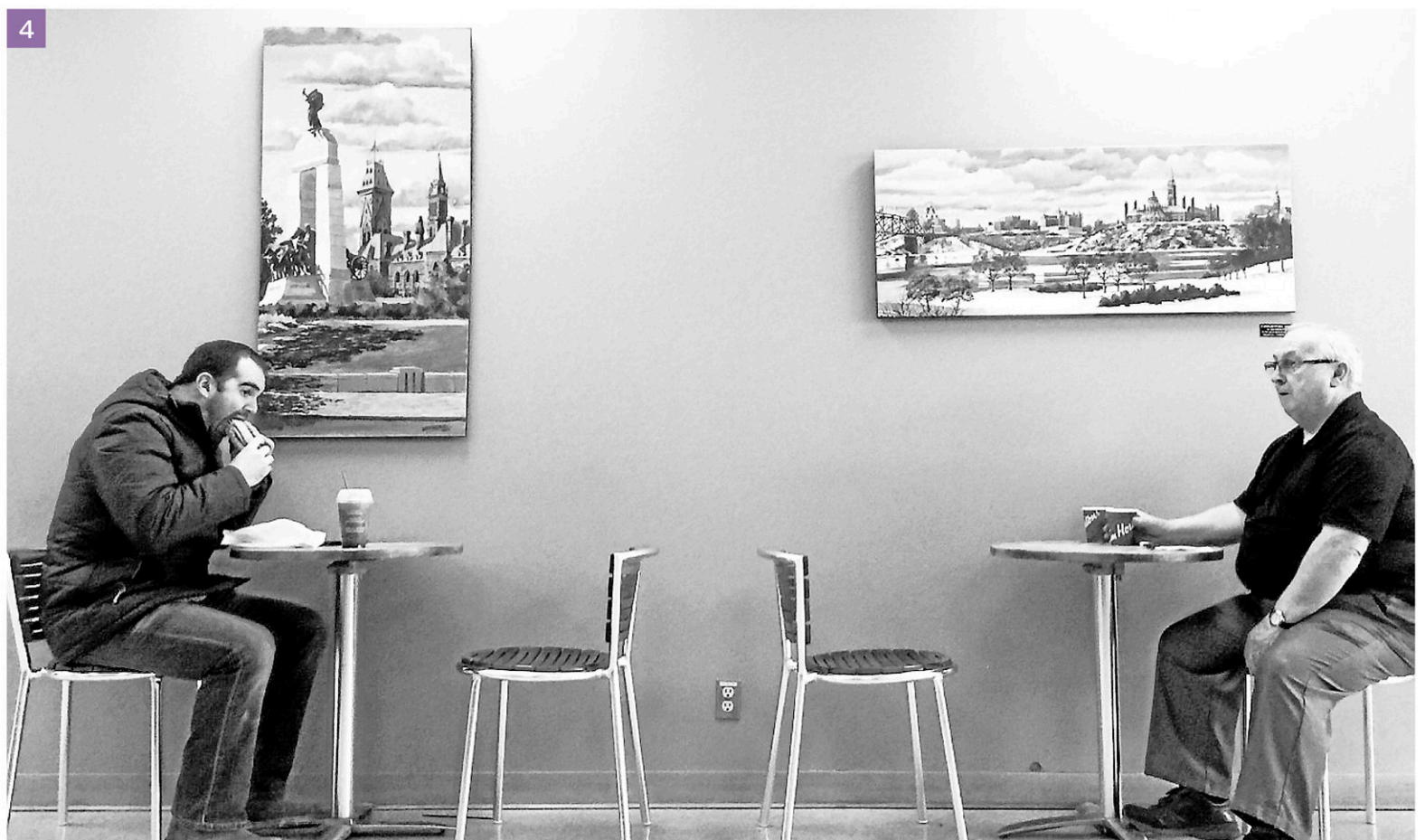
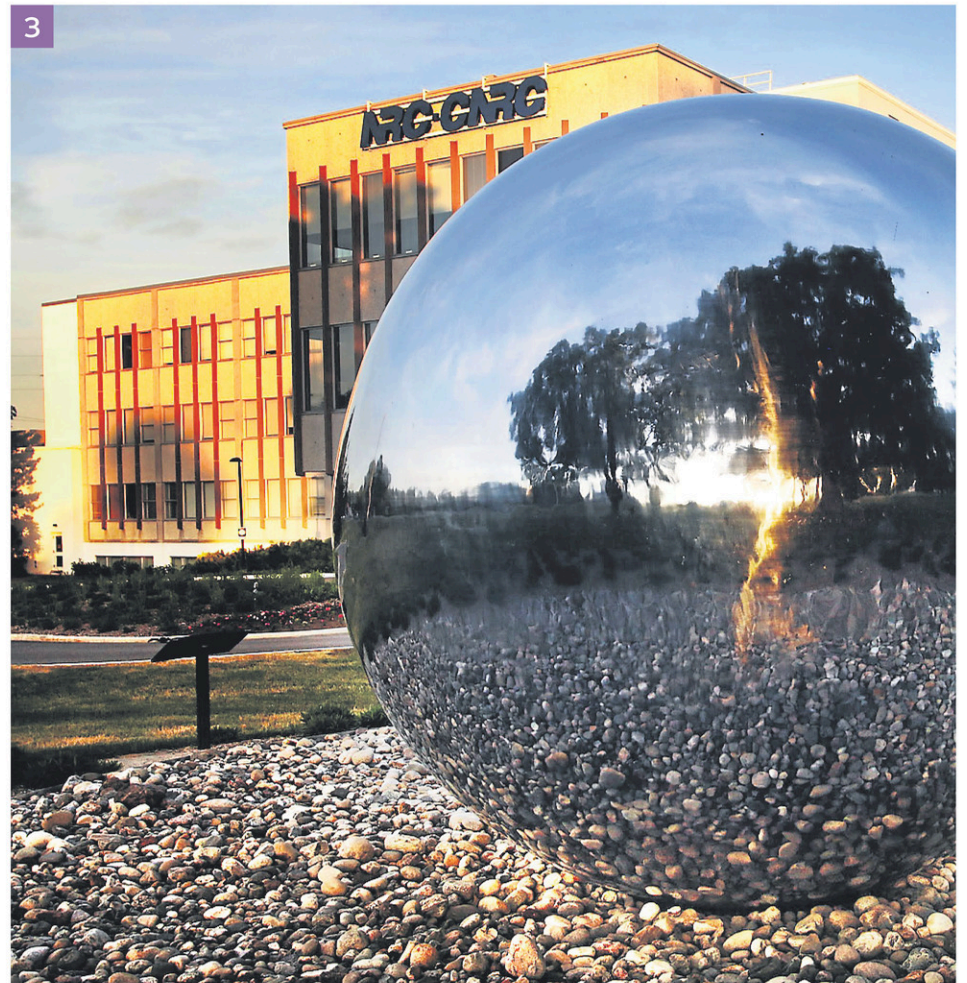
Frédéric Beigbeder célèbre ces jours-ci le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa

carrière d'écrivain, mais il n'est pas seulement un auteur, c'est aussi un grand lecteur. Dans *Bibliothèque de survie*, il nous propose son *top 50* personnel, des livres choisis pour leur qualité littéraire (on y retrouve la Québécoise Marie-Ève Thuot, Deborah Levy et Virginie Despentes aux côtés d'Alain Fournier et de Mirbeau...), mais aussi pour leur capacité à déranger. Car au-delà de la banale liste, cet essai de Beigbeder est un prétexte pour s'inscrire dans le débat de l'heure, soit le combat entre les *woke* et les pourfendeurs de la *cancel culture*. Beigbeder nous livre son plaidoyer à la défense de la littérature et compare les débats idéologiques de l'heure aux mesures sanitaires de la pandémie. Son coup de gueule n'amène pas le débat beaucoup plus loin. Alors pourquoi lirait-on ce livre dans lequel chaque œuvre ne mérite qu'une page ou deux, trois dans le meilleur des cas? Parce qu'on aime le badinage de Beigbeder, qui possède, malgré tout, une vaste culture littéraire? Si ça vous branche, alors allez-y. **LA PRESSE**

Exceptionnel ★★★★★  
Excellent ★★★★★  
Bon ★★★  
Passable ★★  
À éviter ★

## VILLE MEUBLÉE!

Les photographes des six journaux membres de la Coopération nationale de l'information indépendante (cn2i) s'imposent une thématique hebdomadaire qui se détache de l'actualité courante. Chaque semaine, ils offrent leur «point de vue» sur un thème, dans l'édition papier du samedi et sur nos différentes plateformes numériques. Aujourd'hui, on s'attarde au mobilier urbain, des endroits paisibles dans nos villes. Pour découvrir le travail des collègues des autres régions, visitez notre site web, téléchargez notre application ou scannez notre code QR.



#### 1 La pratique de la planche à roulettes est intimement liée au mobilier urbain.

— LE DROIT, SIMON SÉGUIN-BERTRAND

#### 2 Le parc de L'Imaginaire situé au cœur du Vieux-Aylmer permet aux citoyens de faire une pause sur un de ces bancs originaux qui «guident l'esprit vers un monde surréel».

— LE DROIT, PATRICK WOODBURY

#### 3 Commandée en 1966 pour marquer le 50<sup>e</sup> anniversaire du Conseil national de recherches du Canada, la sphère a été conçue par Art Price, un artiste d'Ottawa.

— LE DROIT, ETIENNE RANGER

#### 4 Le début et la fin

— LE DROIT, MARTIN ROY



# MODE.

**ON A  
ENVIE  
DE...**

## PANIERS POUR LES BEAUX JOURS

Quoi de plus estival qu'un sac fait de matière brute? Le voici décliné en plusieurs versions. Il saura agrémenter les habits légers et se révèle un indémodable.

CAROLINE GRÉGOIRE (COLLABORATION SPÉCIALE)



1



3



4

6



2



5



7

8



9

❶ Version ajourée, 55,95  
Billabong – BILLABONG

❷ Bicolore, 44,95 \$  
Sarajane chez Bikini Village  
– BIKINI VILLAGE

❸ Pour fashionista, 605 \$  
par Jacquemus. Chez Simons  
– SIMONS

❹ Pour fillette, 17,99 \$  
chez H&M – H&M

❺ À la manière de Hermès,  
150 \$ Browns Couture  
– BROWNS

❻ Petit format, 32,90 \$  
chez Zara – ZARA

❼ Cabas grand luxe par Gucci,  
1945 \$ – GUCCI

❸ Cabas fourre-tout, 110 \$  
chez Banana Republic  
– BANANA REPUBLIC

❹ Panier perlé, 130 \$ Dune  
chez La Baie – LA BAIE

# HORTICULTURE

## 7 LÉGUMES ATTRAYANTS POUR VOTRE POTAGER EN FAÇADE



**LARRY HODGSON**  
Collaboration spéciale

**V**ous rêvez de placer un potager en façade? C'est maintenant chose permise dans beaucoup de villes, comme la mienne (Québec).

Cependant, il n'est pas nécessaire d'installer un potager classique le long de la rue, avec ses longs rangs uniformes d'apparence un peu utilitaire. Rien ne vous empêche de planter en carré, en rond, en losange ou de dessiner des lignes ondulantes : toutes sortes de formes qui amélioreront l'apparence d'un légume, même le plus anodin.

Mais quand on fait un potager en façade, il est aussi possible de choisir des légumes particulièrement beaux, aussi attrayants que la plus jolie des fleurs annuelles. Voici quelques exemples de légumes qui méritent une place en vedette dans votre potager en façade.

### > BETTE À CARDE

Avec ses pétioles épais de couleurs variées — rouge, rose, jaune, orange ou blanc —, couleurs présentes aussi dans les nervures de la feuille, la bette à carde est probablement le plus connu des légumes ornementaux. Pour maintenir sa beauté toute la saison, ne cueillez que les feuilles de l'extérieur de la rosette et ainsi la plante continuera à produire de nouvelles feuilles délicieuses et riches en minéraux jusqu'aux gels. Semez-la sur place, tout simplement.

### > BOURRACHE

Fine herbe annuelle, la bourrache surprend par son feuillage couvert de petits poils blancs qui semblent scintiller au soleil et ses jolies fleurs bleu ciel, une couleur florale si rare. Feuilles, tiges et fleurs ont un goût de concombre et l'on peut les consommer cuites ou crues à la manière de l'épinard. Une utilisation classique est de faire congeler une fleur dans un glaçon et de le faire flotter dans une boisson d'été. La floraison se maintient de fin juin à la mi-août. Quant à la culture de la bourrache,



il suffit de semer cette plante ultra-facile au jardin entre mai et juillet.

### > LAITUE ROUGE

Il y a des laitues à feuilles d'un rouge riche dans toutes les catégories : laitue frisée, laitue pommée, laitue romaine, etc. Leur durée dans le jardin est relativement courte, car dès que la plante commence à monter en graine, son goût devient amer et elle n'est plus bonne à manger. Alors il suffit de faire des semis successifs aux deux semaines jusqu'à la fin d'août, ainsi vous en aurez pour la table et pour égayer le jardin jusqu'aux gels.

### > CIBOULETTE

Qui ne connaît pas la ciboulette, avec sa touffe dressée de feuilles tubulaires étroites et ses nombreuses boules de fleurs violettes? Et le goût d'oignon qu'elle donne aux mets? Spectaculaire en fleurs au début de l'été, la plante demeure attrayante en feuilles tout le reste de la saison aussi, rappelant par son aspect une

graminée ornementale. C'est une vivace très rustique (zone 2) et permanente qu'on peut acheter sous forme de plante ou de semences.

### > CHOU KALE

Il y a beaucoup de variétés très ornementales de ce légume, souvent à feuillage pourpre ou aux feuilles très frisées. Le chou kale 'Red Russian', avec ses feuilles bleutées rouges aux veines magenta et à la marge très ondulée est saisissant. Le 'Lacinato' offre de belles feuilles étroites gris vert si densément bosselées qu'elles ressemblent aux écailles d'un lézard. On l'appelle d'ailleurs chou dinosaure! Récoltez les feuilles inférieures tout l'été; la plante, tolérante du gel, continuera à produire jusqu'en novembre! Semez le chou kale directement au jardin, tout simplement.

### > RHUBARBE

Avec ces magnifiques feuilles géantes, ondulées à la marge, avec souvent un pétiole bien rouge, la rhubarbe vole

souvent la vedette. Et ses hautes tiges des fleurs blanc crème mousseuses à la fin du printemps sont encore plus impressionnantes. Supprimez-les après la floraison pour les empêcher de produire des semences, tout simplement. Évidemment, on ne mange que le pétiole (tige) de la rhubarbe, jamais le limbe de la feuille qui est un peu toxique. C'est une plante permanente que décorera votre façade pendant 20 ans et plus... et si rustique (zone 3) aussi!

### > PIMENT FORT

Il ressemble à un joli mini-arbuste avec de petites fleurs étoilées blanches, mais surtout des fruits riches en couleur — rouge, rose, orange, pourpre, etc. — de forme variable — conique, rond, bosselé, effilé, etc. Certaines variétés ont même des fruits de plusieurs couleurs sur la même plante. Parfois, le feuillage est pourpre ou panaché, mais attention : le goût est toujours piquant! Il faut démarrer ce légume à l'intérieur ou encore, achetez des plants à repiquer.



### > ET PLUS

Et il y a beaucoup d'autres «beaux légumes et fines herbes» : la betterave pourpre 'Bull's Blood', le mizuna, l'arroche rouge, le basilic pourpre, le haricot d'Espagne, le persil frisé, la tomate cerise et beaucoup plus encore. Profitez de ce tout début d'été, le moment parfait pour semer et repiquer, pour ajouter un supplément de beauté à votre potager en façade!

**1** Un potager en façade peut être un attrait pour tout le voisinage. — ARCHIVES LA PRESSE, FRANÇOIS ROY

**2** Piment fort 'NuMex Easter' — SELECTIONS ALL-AMERICA

**3** La bette à carde développe des couleurs multiples. — 123RF/KANJANEE CHAISIN

**4** Laitue rouge — 123RF/BOUYBIN

# RÉPONSES À VOS QUESTIONS

## TILLEUL QUI NE FLEURIT PAS

**Q** Il y a environ 10 ans, j'ai planté cet arbre croyant que c'était un tilleul, pourtant il n'a jamais fleuri. Pouvez-vous me dire pourquoi?

**Roseline Pelletier**

**R** C'est bien un tilleul, d'ailleurs, un tilleul d'Amérique (*Tilia americana*). Mais il vous faudrait sans doute patienter encore. Très peu d'arbres fleurissent avant d'avoir atteint une certaine maturité. Dans le cas du tilleul d'Amérique, on estime qu'il faut normalement au moins 15 ans avant que l'arbre commence à fleurir, mais parfois la première floraison peut attendre 80 ou même 100 ans, surtout si les conditions ne sont pas très bonnes. On découvre des retards similaires chez la plupart des arbres : l'âge moyen de la première floraison étant entre 7 ans et 40 ans. Quiconque plante un arbre avec l'idée de profiter d'une abondante floraison doit prendre son mal en patience!

## TOMATES GELÉES

**Q** J'ai planté mes tomates à la fête des Patriotes et une semaine plus tard, elles étaient gelées. Pourtant, voyant qu'on annonçait du gel pendant la nuit, je les avais couvertes d'un drap la nuit. Qu'aurais-je dû faire?

**Georges Lacasse**

*Stoneham*

**R** La réponse est pourtant évidente : vous aurez dû attendre davantage avant de les planter! La fête des Patriotes est généralement trop tôt dans la saison pour planter tomates, haricots, poivrons, courges et autres légumes d'origine tropicale au Québec, car il y a toujours un risque de températures froides, voire de gel, à pareille date et ces légumes tolèrent mal les températures inférieures à 12°C. Et cette année, le risque de gel à venir était bien annoncé dans les prévisions météorologiques bien avant la longue fin de semaine, donc il était facile de prévoir les dommages à venir. Couvrir les plantes fragiles la nuit peut aider en cas d'une seule nuit froide, tant qu'il fasse assez chaud le jour la veille et le lendemain, mais cela n'a pas été le cas cette année, car il a fait froid jour et nuit pendant plusieurs jours. Le but de couvrir une plante la nuit est d'«attraper la chaleur», mais si l'air et le sol sont froids, cette action n'offrira pas beaucoup de protection!

Idéalement, vous vérifieriez les prévisions météorologiques avant de planter les légumes fragiles, mais sachez qu'il est très rare au Québec, sinon dans la région de Montréal (au climat nettement plus chaud), que vous puissiez planter ces plantes avec succès avant la première ou même la deuxième semaine de juin.

## PLANTES DE SOUS-BOIS À IDENTIFIER

**Q** Dans un petit boisé près de chez moi poussent à profusion présentement ces deux sortes de fleurs. Pouvez-vous les identifier?

**André Crépin**

**R** Les deux sont de proches parents de la famille des Lamiacées (la famille de la menthe) et partagent

des feuilles marbrées d'argent et des fleurs à deux lèvres, la lèvre supérieure étant en forme de casque. Celle à fleurs violettes est le lamier maculé (*Lamium maculatum*) et celle à fleurs jaunes, le lamier jaune (*Lamium galeobdolon*). Les deux lamiers sont d'origine eurasiatique et ont sans doute été plantés comme plantes ornementales à l'origine, mais ont pris la clé des champs, car

elles s'étendent rapidement par leurs tiges rampantes qui prennent racine et forment de nouvelles

plantes. Il y a peut-être déjà eu un jardin d'ornement près du boisé où vous les avez trouvés.



La bourrache est une fine herbe au goût de concombre. — PHOTO PEXELS/SKYLER EWING

## CALENDRIER HORTICOLE

### Radio CKIA et Facebook Live

L'émission radiophonique et virtuelle le Jardinier paresseux avec Larry Hodgson est offerte gratuitement les mercredis à 10h à CKIA-FM 88,3 et sur [www.facebook.com/JardinierParesseux](https://www.facebook.com/JardinierParesseux)

### Formations horticoles en ligne

L'agronome Lili Michaud offre des formations en ligne que vous pouvez suivre à votre rythme dans le

confort de votre foyer. Au programme : Les ravageurs et les maladies au potager, Le compostage domestique, Les fines herbes de la terre à la table, Le potager : planification, aménagement et entretien et Les trucs de culture de 25 légumes, de l'ail à la tomate. Coût : 25 \$ et 30 \$ + taxes. Pour information et inscription : [www.lilimichaud.com](https://www.lilimichaud.com)

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com).

### Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com)

Par courriel à

Le jardinier paresseux  
*Le Soleil*

C.P. 1547, succ. Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6

# le petit P MAG.

DES ACTUALITÉS MARQUANTES

## SOUVENIRS DE JEUNESSE DE POLITICIENS



### DOMINIQUE ANGLADE ET LA VISITE DU PAPE

Fille de deux exilés politiques haïtiens, Dominique Anglade naît à Montréal en 1974. Elle est ingénieure de formation. À seulement 24 ans, elle obtient un poste important dans la compagnie Procter & Gamble. Elle a débuté sa vie politique avec la CAQ, mais elle a changé rapidement de parti pour aller avec le Parti libéral du Québec. Elle a eu des postes importants comme celui de vice-première ministre et ministre de l'Économie. Depuis 2020, elle est la cheffe du Parti libéral.

#### «J'AI PARLÉ AU PAPE»

«En 1984, le pape Jean-Paul II vient au Québec. J'ai alors 10 ans. À l'école, lors de mon cours hebdomadaire de catéchèse, mes professeurs m'annoncent que je suis désignée pour aller rencontrer le pape à la Basilique Notre-Dame. Je serai aussi désignée par l'école pour approcher le pape et pouvoir lui parler et le toucher.

Ma mère apprend cette nouvelle, elle est ravie et fait les préparatifs nécessaires. Même si tout le monde se soucie davantage de la tenue que je vais porter, je suis, pour ma part, préoccupée par le fait que je vais pouvoir parler à celui que les catholiques appellent le Saint-Père. Parce qu'à bien y penser, j'ai quelque chose à lui demander depuis longtemps.

Le jour J arrive et nous nous rendons à la Basilique. Je suis amenée à l'avant là où les enfants pourront parler et toucher le pape. Lorsqu'il fait son entrée, plusieurs enfants sont déjà en larmes et très émus. Le pape s'approche de plus en plus et quand il est finalement devant moi, j'ai l'occasion de poser la question qui me travaille depuis des jours et je lui demande si moi aussi je peux être pape.

Le Saint-Père pose une main sur ma tête, caresse ma joue, me serre la main et me dit que je suis bénie. Tout ça pour ça! Mais en rentrant à la maison, mon père m'a rassuré : ce n'est pas le pape qui décide qui devient pape. Il y a eu une papesse par le passé, la papesse Jeanne. J'ai retenu de cette histoire que mon père avait une confiance infinie en moi.. il m'a donné des ailes!»

Dominique Anglade, Cheffe du Parti libéral

#### LE PAPE : CHEF DES CATHOLIQUES

Plus d'un milliard de personnes pratiquent la religion catholique autour du monde. Au Québec, c'est la religion la plus populaire. Les catholiques croient en Dieu et leur messie est Jésus. Ils suivent les écrits de la Bible, leur livre sacré, qui enseigne des valeurs d'amour et de partage.

Le chef de tous les catholiques, c'est le pape. On dit qu'il est le représentant de Dieu sur terre. Le pape vit au Vatican, une petite cité au cœur de Rome en Italie. Un pape est une personne très puissante pour les croyants.

#### LA PAGESSE JEANNE

La religion catholique interdit aux femmes de devenir pape, le mot au féminin est papesse. L'égalité entre les hommes et les femmes n'existe malheureusement pas dans la religion catholique. Dans cette religion, les femmes ne peuvent pas devenir prêtre ou évêque ou encore moins pape. Pourtant, une légende veut qu'une femme se soit hissée au poste de papesse en 855.

Il s'agirait de la papesse Jeanne. Cette femme se serait déguisée en homme pour accéder au poste de cheffe de l'Église catholique. Cette histoire nous enseigne que les femmes sont autant

qualifiées que les hommes pour avoir un poste important. Cependant, les historiens pensent que Jeanne la papesse n'est pas vraie. Ils n'ont pas de preuves de son existence. Malgré tout, c'est un symbole fort pour montrer aux femmes que tout est possible!

#### LA VISITE DU PAPE AU QUÉBEC

Il y a quelques dizaines d'années, les Québécois étaient très croyants. La vie des gens tournait souvent autour de la religion catholique. Il y avait même des cours de religion dans les écoles primaires. Les membres du clergé, comme les prêtres, étaient très puissants. C'était les religieux qui s'occupaient de l'éducation des enfants et de soigner les malades dans les hôpitaux.

En 1984, le pape Jean Paul II est venu au Québec. C'était la première fois de l'histoire qu'un pape se rendait chez nous. Tout le monde voulait le voir en personne. Le pape a d'ailleurs célébré une messe au parc Jarry, à Montréal, devant 350 000 fidèles.

Aussi, 2400 enfants ont donné un spectacle au Stade olympique pour le chef des catholiques. Parmi les jeunes qui participaient au spectacle, on trouvait une certaine Céline Dion qui avait 16 ans à l'époque et qui a chanté la chanson *Une colombe*.

On oublie parfois que les politiciens ont déjà été des enfants. Quand ils prennent des décisions, pensent-ils à l'enfant qu'ils étaient? Étaient-ils aussi curieux que toi et s'informaient-ils pour savoir ce qui se passait autour d'eux? Les chefs des quatre partis politiques du Québec ont accepté de te raconter un moment historique qui a marqué leur jeunesse. Ils partagent ici quelque chose qui les a fait grandir et cheminer en tant que personne. Tu vas voir, les politiciens étaient des enfants aussi sensibles et allumés que toi! DOSSIER PAR PHILIPPE JULIEN-BOUGIE

## LES NOUVELLES D'AUJOURD'HUI FORMENT LES LIVRES D'HISTOIRE DE DEMAIN

Certains événements d'actualité restent gravés dans notre mémoire à jamais. Sans doute que toi, tu raconteras la pandémie de COVID-19 à tes enfants un jour. N'oublie jamais que ce qu'on lit dans les journaux aujourd'hui sera étudié dans les livres d'histoire de demain. Si tu ne sais pas en quoi consistent les événements d'actualité partagés par les politiciens, ne t'inquiète pas, nous te les expliquons également dans ces pages!

**1** On peut voir la politicienne Dominique Anglade en train de prendre la parole récemment au parlement. — ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

**2** Dominique Anglade apparaît ici sur un souvenir de famille. Ses deux parents sont des exilés politiques haïtiens. — FAMILLE DE DOMINIQUE ANGLADE

**3** Lors de la visite du pape Jean Paul II, on estime qu'il y avait 275 000 personnes sur les terrains de l'Université Laval. — ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

**4** De nos jours, on célèbre la Fête nationale du Québec. — ARCHIVES LA PRESSE, BERNARD BRAULT

**5** Les artistes Claude Léveillé, Yvon Deschamps et Jean-Pierre Ferland faisaient partie du grand spectacle de juin 1976. — ARCHIVES LA PRESSE

**6** Le premier ministre François Legault se souvient bien des Saint-Jean-Baptiste de sa jeunesse. — LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

LIRE AUSSI > 26 ET 27

# FRANÇOIS LEGAULT ET LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Né en 1957, François Legault est aujourd'hui le premier ministre du Québec. Ayant grandi à Sainte-Anne-de-Bellevue dans l'ouest de Montréal, ce comptable fait partie des fondateurs de la compagnie d'aviation Air Transat. Il se lance en politique en 1988 pour le Parti Québécois. Il occupera des postes très importants comme celui de ministre de la Santé. Un jour, il décide de créer son propre parti politique qui s'appelle la Coalition avenir Québec (CAQ). C'est avec ce parti qu'il devient premier ministre en 2018.

## 300 000 PERSONNES SUR LE MONT-ROYAL

«J'ai le goût de vous parler de journées qui ont été importantes pour moi : les Saint-Jean-Baptiste de ma jeunesse.

Avant d'être la Fête nationale, c'était la Saint-Jean, une fête pour célébrer le début de l'été. Je me souviens des Saint-Jean des années 70 : les parades à Montréal, et surtout, les fêtes sur le Mont-Royal. Il y avait des centaines de milliers de personnes. On avait tous nos drapeaux du Québec et on était tellement fiers d'être Québécois.

Le spectacle le plus mémorable a été celui de 1976, qu'on avait appelé «Les cinq grands», avec Jean-Pierre Ferland, Yvon Deschamps, Claude Léveillé, Robert Charlebois et Gilles Vigneault. C'est là que ce digne a popularisé sa chanson *Gens du pays*, avec son célèbre refrain : «C'est à ton tour, de te laisser parler d'amour?».

Le Mont-Royal est un endroit spécial. Une montagne au milieu d'une grande ville avec une vue incroyable sur le centre-ville. Imaginez : une montagne envahie par 300 000 personnes!



4

C'est durant ces fêtes que j'ai beaucoup développé mon amour du Québec. Je vais m'en souvenir toute ma vie.»

**Votre premier ministre François Legault**

### UN PEU D'HISTOIRE...

Il y a des centaines d'années, la Saint-Jean-Baptiste était une fête chrétienne célébrée le 24 juin. Dans la Bible, Jean le Baptiste est le prophète qui a annoncé l'arrivée du Christ.

Cette fête marquait aussi le début de l'été et du même coup le début de la saison pour les agriculteurs.

Lorsque les Français colonisent l'Amérique, cette fête est oubliée. En 1834, le journaliste Ludger Duvernay

tente de créer une fête pour les Canadiens-Français qui ressemblerait à la Saint-Patrick des Irlandais et qui serait une source de fierté. Il organise donc un banquet pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste avec des personnes influentes de l'époque. Rapidement, la Saint-Jean-Baptiste devient un événement très important.

### LA FÊTE DE TOUS LES QUÉBÉCOIS

Dans les années 1960, la fête perd sa dimension religieuse et devient davantage une fête culturelle et artistique. En plus des traditionnels feux de joie, on y donne des spectacles de musique partout au Québec.

Dans les années 1960, les habitants du Québec ne se considéraient



5



6

plus comme des Canadiens-Français, mais comme des Québécois. Il y a un engouement pour la fierté nationale et de plus en plus de gens veulent faire du Québec un pays indépendant. En 1977, le gouvernement de René Lévesque officialise la

Saint-Jean-Baptiste comme fête nationale québécoise. Cette fête n'est cependant pas réservée à ceux qui veulent faire la souveraineté du Québec. Tout le monde peut y participer! Et ça s'en vient bientôt d'ailleurs!



# GABRIEL NADEAU-DUBOIS ET LE DÉLUGE DU SAGUENAY

Militant depuis son plus jeune âge, Gabriel Nadeau-Dubois a grandi dans une famille de militants. Les Québécois l'ont découvert en tant que leader étudiant pendant les grèves de 2012. Alors que le gouvernement voulait augmenter les frais de scolarité pour aller à l'université, des centaines de milliers d'étudiants sont sortis manifester dans les rues. On appelle cette grève «le printemps érable». Gabriel Nadeau-Dubois a 31 ans et il est le porte-parole masculin du parti Québec solidaire depuis 2017.

## IL PLEUVAIT À BOIRE DEBOUT...

«**Q**uand j'avais 6 ans, il y a eu un déluge au Québec. Un vrai! De la pluie pendant des jours et des jours, de l'eau partout, surtout dans la région d'où vient mon papa, le Saguenay. Là-bas, l'eau est montée très haut. Les flots ont emporté des routes, détruit des centaines de maisons. Il y a même eu des morts. C'était une vraie catastrophe.

Moi, j'étais bien au sec, à Montréal. Mais je me souviens de l'inquiétude de mon père. Il avait peur pour son frère, qui habitait encore au Saguenay avec sa famille. Moi, je m'inquiétais pour mes cousins et cousines, parce que leur chalet était complètement inondé. Je regardais tout ça à la télévision avec mon père et j'avais peur que tout soit détruit, j'avais peur de ne plus pouvoir aller au chalet de mes cousins et cousines. J'étais triste.

Mais je me rappelle aussi d'une petite maison blanche, qui a résisté au déluge. Elle est restée debout, toute seule au milieu des eaux. J'étais impressionné par sa force.

Depuis ce déluge, il y a eu d'autres événements semblables : une crise du verglas, des inondations, des sécheresses, des tempêtes. C'est triste, mais il y en aura de plus en plus souvent dans les prochaines années. Nous avons trop exploité la nature, trop pollué l'air. La planète est malade.

J'espère que, comme la petite maison blanche, nous serons capables de résister aux prochaines catastrophes. J'espère que, comme elle, nous resterons debout, et que nous allons réparer les dégâts que nous avons faits à la planète.»

### Gabriel Nadeau-Dubois

Porte-parole masculin du parti Québec solidaire

#### LE DÉLUGE DE JUILLET 1996

À début du mois de juillet 1996, il pleut presque tous les jours au Québec. Malgré tout, la situation est sous contrôle, parce que le sol est capable d'absorber de l'eau lorsqu'il y a trop de pluie qui tombe.

Cependant, tout bascule le 19 juillet, car en plus de toute l'eau qui est tombée dans les premiers jours du mois, un déluge sévit sur plusieurs régions du Québec. Plus de 200 millimètres de pluie tombent en trois jours sur les régions du Saguenay, du Lac-Saint-Jean, de Charlevoix et de la Côte-Nord. 200 millimètres, ça peut te sembler petit, mais en quantité de pluie c'est énorme. En trois jours, il est tombé l'équivalent de ce qu'il pleut normalement en un mois.

#### UNE CATASTROPHE NATURELLE

La région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est la plus durement touchée par le déluge. Les rivières débordent, détruisent les maisons et inondent les villes. Il y a de nombreux glissements de terrain. Un glissement de terrain, c'est lorsque la terre glisse dans une

penne, cela détruit généralement tout sur son passage.

En tout, ce sont dix personnes qui ont perdu la vie en raison du déluge. La catastrophe a coûté plus d'un milliard de dollars en dommages. L'armée est même venue aider les familles à s'enfuir en hélicoptère. Au moins 15 000 personnes ont été évacuées de leur maison.

#### LA PETITE MAISON BLANCHE

Cinquante ans avant l'inondation de 1996, une plus petite inondation avait secoué la ville de Chicoutimi au Saguenay. Un couple, du nom de Alyre et Jeanne-d'Arc Genest, avait donc décidé de solidifier les fondations de leur maison en les ancrant dans le roc.

En 1996, lorsque la ville de Chicoutimi s'est transformée en véritable rivière, toutes les maisons ont fléchi et ont été détruites par le déluge. Toutes? Non! Toutes sauf la maison d'Alyre et Jeanne-d'Arc. Cette petite maison blanche était la dernière debout autour d'elle. Elle est devenue le symbole du déluge du Saguenay. Cette maison est désormais un musée que tu pourrais visiter si tu te rends dans cette région.



## PAUL SAINT-PIERRE PLAMONDON ET LE DÉCÈS DE RENÉ LÉVESQUE

Originaire de Trois-Rivières, Paul Saint-Pierre Plamondon a vu le jour en 1977. Après des études pour devenir avocat, il étudie en administration des affaires à la prestigieuse université d'Oxford en Grande-Bretagne. Il sera ensuite avocat, chroniqueur radio, chroniqueur télé et il écrira des livres. En 2016, il essaie de devenir chef du Parti québécois, c'est Jean-François Lisée qui est élu. Il se reprend finalement en 2020 et devient chef du PQ, l'organisation politique fondée par René Lévesque en 1968.

### LA MORT D'UN GRAND HOMME

« J'avais 10 ans au moment du décès de René Lévesque. J'étais le lève-tôt de la famille, et comme à mon habitude, je suis allé chercher *La Presse* qui était livrée à notre porte chaque matin.

C'était ma manière de savoir la marque finale du match de mon équipe préférée, les Nordiques de Québec, dont le match se terminait toujours bien après mon heure de dodo. Ce matin-là, *La Presse* titrait : « Lévesque est mort ». Je savais vaguement qui il était. Je me souviens du sentiment que j'avais eu : quelque chose de grave et de triste avait eu lieu.

Je me souviens d'en avoir parlé avec mon père qui m'avait expliqué que c'était un bon monsieur qui avait beaucoup fait pour le Québec. C'était un peu comme si ma propre famille était en deuil ce matin-là, même si ce n'était pas une famille où l'on parlait beaucoup de politique.

Ça avait été l'occasion de discuter de comment fonctionne la politique, quel est le nom des partis, etc. Si mes parents avaient su ce que j'allais faire de ma vie une fois adulte, ils auraient sûrement passé plus de temps à tout m'expliquer ce qu'ils savaient de la politique ! »

Paul Saint-Pierre Plamondon, Chef du Parti québécois

#### LE POLITICIEN RENÉ LÉVESQUE

Avant d'être politicien, René Lévesque a fait carrière en tant que journaliste. Il a couvert plusieurs guerres. De son propre aveu, ce qu'il a vu à la guerre l'a marqué à jamais.

De retour au Québec pour de bon, il anime l'émission de télévision *Point de mire* qui traite d'actualité à partir de 1956.

#### ARTISAN DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Même s'il est très influent dans la société en tant qu'animateur de télévision, René Lévesque en veut plus et se lance en politique. Il se joint à l'équipe du Parti libéral de Jean Lesage pour l'élection de 1960. Contre toute attente, les libéraux battent

l'Union Nationale qui est au pouvoir depuis plus de 15 ans.

C'est le début de la Révolution tranquille. Une période où le Québec se modernise et augmente l'accès à l'éducation et à l'assurance maladie. René Lévesque est l'une des personnes les plus populaires du gouvernement de Jean Lesage. Pendant cette période, l'électricité est nationalisée. Cela veut dire que les Québécois ne doivent plus payer des compagnies privées pour avoir accès à de l'électricité. Ils paient maintenant une compagnie gouvernement et ça leur coûte beaucoup moins cher.

#### LA SOUVERAINETÉ DU QUÉBEC

Comme bien des Québécois de l'époque, René Lévesque devient de

plus en plus nationaliste. Il veut que le Québec se distancie du Canada pour se transformer en pays. Il décide donc de fonder son propre parti, le Parti québécois (PQ) en 1968. Ce parti souhaite que le Québec devienne un pays.

En 1976, le PQ remporte l'élection et René Lévesque devient premier ministre. Quelques années plus tard, en 1980, il organise un référendum sur la souveraineté du Québec. Le référendum consistait à faire voter la population pour savoir si elle voulait se séparer du Canada. Au référendum de 1980, 60 % des Québécois disent qu'ils veulent rester dans le Canada. Comme la majorité des gens ne voulaient pas se séparer du Canada, le Québec n'est pas devenu un pays.

#### SON HÉRITAGE AU PEUPLE QUÉBÉCOIS

En 1977, le Parti québécois de René Lévesque a adopté une loi pour protéger la langue française qu'on surnomme la Loi 101. Cette loi a permis d'éviter à la langue française de se dégrader au Québec.

Lorsque René Lévesque meurt des suites d'une crise cardiaque en 1987, la population québécoise est en deuil. Des gens se rassemblent dans les rues pour applaudir le travail qu'il a fait pour le peuple québécois.

1 Cette maison a été la seule à tenir debout dans son quartier, à Chicoutimi, lors du déluge de juillet 1996.

2 Gabriel Nadeau-Dubois est porte-parole du parti Québec solidaire. — PHOTOS ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

3 Gabriel Nadeau-Dubois se rappelle comment ses cousins étaient affectés par le déluge. — FAMILLE DE GABRIEL NADEAU-DUBOIS

4 Cette photographie de l'ancien premier ministre René Lévesque a été prise en 1984. — ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

5 Paul Saint-Pierre Plamondon ne se doutait pas à 10 ans qu'il deviendrait politicien! — FAMILLE DE PAUL SAINT-PIERRE PLAMONDON

6 Paul Saint-Pierre Plamondon dirige le Parti québécois. — ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, JACQUES BOISSINOT

# PLANÈTEVINS



## UN VENT DE FRAÎCHEUR AUTRICHIEN



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

On connaît trop peu les vins autrichiens, pourtant ils sont très accessibles et d'un rapport qualité-plaisir exceptionnel. Surtout ne soyez pas intimidé lorsque que vous lisez grüner veltliner ou zweigelt sur l'étiquette, ce sont les deux cépages rois du pays, qui produisent peu de vins comparés à l'Allemagne, mais de très grande qualité et surtout d'une fraîcheur remarquable. Voici quelques-uns de leurs vins sensationnels, avec des accords qui font saliver.

**1 DOMÄNE WACHAU GRÜNER VELTLINER SELECTION 2019**  
19,40 \$ • 13 750 089 • 12,5 %  
1,3 g/L

Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO pour son paysage exceptionnel aux abords du Danube, la région vinicole de la Wachau (prononcez va-how) surplombe le fleuve avec des vignes historiques nichées sur des terrasses très abruptes, construites au 10<sup>e</sup> siècle par les moines cisterciens. Les sols d'origine volcanique sont idéaux pour la culture du grüner veltliner,

la vedette du vignoble autrichien, qui s'exprime ici de façon distinctive, grâce à son terroir très ancien, mais aussi à des écarts de température importants entre la nuit et le jour. On trouve des notes de fleurs blanches, de mandarine et d'abricot dans ce vin délicat à la finale légèrement poivrée. Une excellente cuvée pour s'initier au grüner, qui accompagne super bien les légumes printaniers comme les asperges, les têtes de violon, les radis et les petits pois.

**2 WEINGUT LOIMER 'LOIS' GRÜNER VELTLINER 2019**  
20,25 \$ • 11 990 492 • 12,5 %  
1,5 g/L • biodynamie

Fred Loimer cultive ses vignes de 5 à 50 ans d'âge sur des sols vivants. Il vinifie ses vins avec des levures indigènes en fermentation spontanée, qui mûrissent ensuite dans de vieilles barriques. Il ne fait aucun compromis sur la qualité et ça se goûte dans ses vins impeccables comme celui-ci au nez d'amande, légèrement citronné avec une douce amertume en finale. Un vin qui donne l'eau à la bouche et qui sera excellent avec un flétan de la Gaspésie servi avec nos belles asperges du Québec. **B**

**3 RUDOLF RABL RIESLING LANGENLOIS 2019**  
25,70 \$ • 12 776 877 • 12,5 % • 4 g/L  
Bien que 70 % du vignoble autrichien soit dédié aux cépages

blancs, on cultive seulement 4 % de riesling, mais un riesling très expressif qui se démarque encore une fois par une grande fraîcheur et par une expression minérale distincte, propre à la région du Kampstal, à proximité de la Wachau. La vivacité de ce vin est épatante, tout autant que ses arômes de citron, citronnelle, bergamote et mandarine sur une finale saline, doucement épicée. Un vin idéal pour accompagner un ceviche de pétoncle ou de poisson blanc au jus de rhubarbe.

**4 MEINKLANG PINOT GRIS GRAUPERT 2019**  
35 \$ • 13 442 916 • 13 % • 1,2 g/L  
Biodynamie, orange

On adore les vins de la famille Michlits du Burgenland, la région la plus chaude de l'Autriche de par sa proximité avec le lac Neusiedler. Meinklang est avant tout une ferme familiale de polyculture, située dans le Parc national de Neusiedlersee, à la frontière de la Hongrie, et qui s'étend sur 2,300 hectares.

Seulement 70 hectares sont dédiés à la vigne et cette cuvée orange est vraiment unique, car il s'agit d'une expérience. Le vin est élaboré à partir de vieilles vignes sauvages de pinot gris, fermenté en macération pelliculaire. On y trouve beaucoup de matière et plusieurs notes florales comme la rose séchée, les fleurs de miel et d'orange, suivi d'une amertume docile et fort agréable. Un vin sauvage et gastronomique à servir idéalement avec des grillades et des légumes racines.

**5 WEINGUT PITTNAUER PITTI 2019**  
18,20 \$ • 14 444 201 • 13,5 %  
6 g/L

Les vins rouges correspondent à seulement 30 % du vignoble autrichien, avec en tête de liste le zweigelt, un croisement entre le blafränkisch et le St-Laurent qui donne des vins vifs, acidulés et bien fruités comme celui-ci de Brigitte et Gerhard Pittnauer qui s'est vu prendre les rênes du domaine familial à 18 ans, à la suite du décès inattendu de son père. Il a fait

un travail colossal qui se distingue dans ses vins. Pitti est le surnom qu'on lui donne affectueusement depuis toujours et le vin est gourmand avec de beaux fruits juteux sur des tannins soyeux. Pensez cerise, framboise, poivre et cardamome. Un vin parfait pour le BBQ, les burgers végés avec des champignons portobello sur le grill. **B**

**6 REINISCH PINOT NOIR 2018**  
22,35 \$ • 13 058 113 • 12,5 %  
1,8 g/L

On produit très peu de pinot noir en Autriche, mais celui-ci est tout à fait réussi, précis, persistant et même palpitant. Un vin qu'on veut boire à table avec des pétoncles poêlés ou du saumon grillé. La famille Reinisch vinifie à Tattendorf, dans la région vinicole de Thermen. Trois frères qui ont repris le vignoble au décès de leur père, avec un seul but : produire du bon vin! Pari réussi les gars! **B**

**B** BIO

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur [www.sommeliereaventureiere.com](http://www.sommeliereaventureiere.com)



La région vinicole de la Wachau est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. — ÖWM, EGON MARK

# 140 ans de tradition

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



**J**e me souviens encore de ma première rencontre avec Louis Hébert, fier propriétaire de la micro-brasserie La Chouape à Saint-Félicien et de la ferme familiale créée en 1881. C'était en 2007, la brasserie venait d'ouvrir. Nous avons partagé le plaisir de quelques bières et j'y ai découvert un artisan passionné. En 2021, la ferme familiale fête ses 140 ans; je lève donc mon verre à Louis et à toute son équipe.

J'ai un immense respect pour tout artisan qui prend plaisir à faire vivre la culture bière. Brasser de la bière artisanale, c'est un geste précis, qui demande maîtrise et convictions. Brasser de la bière en utilisant le fruit de la récolte de ses champs, c'est une mission, voire une vocation. Rares sont les «fermes-brasseries» encore en activité, même en Europe. Louis Hébert, en ouvrant sa brasserie sur les installations de la ferme, il y a 14 ans, contribue activement à la richesse de notre culture bière.

Auparavant, les fermes-brasseries étaient très souvent le modèle de brasserie que l'on retrouvait en campagne, surtout en Europe du Nord. Elles s'assuraient de fournir en grain la brasserie et permettaient au personnel de travailler à l'année — dans les champs l'été et dans la brasserie l'hiver. On y brassait différentes bières, parfois attachées à un cahier des charges précis, parfois à une philosophie de brassage qui a donné le style «Saison». Des bières désaltérantes, aux nombreuses variations et selon l'inspiration du brasseur, assez communes en Belgique.

C'est justement sur ce style — ou plutôt philosophie — que l'équipe de la brasserie La Chouape tient à souligner les 140 ans de la ferme. Une gamme de bières fermières, disponibles en quantité limitée, vous seront proposées tout au long de l'été. La première de la série est une Saison Argousier, composée des céréales de la ferme et d'une généreuse portion de baies d'argousier du Lac-Saint-Jean,

la brasserie ayant toujours eu la volonté de promouvoir l'artisanat local et de collaborer avec des fournisseurs de la région. Ces ingrédients apportent à la bière une légère acidité fort agréable. On nous promet une nouvelle bière toutes les deux semaines, durant tout l'été. De quoi satisfaire les «chasseurs» de trésors brassicoles qui veulent offrir un produit unique, chargé d'histoire.

Si vous désirez découvrir les produits de La Chouape, demandez-les à votre détaillant favori. Je vous propose ici trois bières de ses gammes régulière et occasionnelle :

## NOIRE À L'AVOINE

Une stout tout en douceur, laissant place aux céréales torrifiées et aux notes chocolatées. L'ajout d'avoine adoucit légèrement l'âcreté naturelle de la céréale rôtie; on y retrouve donc une très belle longueur en bouche, avec des notes en rétro-olfaction qui invitent à une autre gorgée. Et en plus, la bière est biologique.

## GRAS DUR

C'est rond, c'est sucré, c'est sans compromis et c'est le complice idéal de quelques pacanes confites dans du sucre et d'un peu de fromage bleu. C'est mon péché mignon quand je veux offrir à mes convives une idée d'accord bières et mets qui permet de comprendre tout l'intérêt d'une bière en mariage avec un fromage difficile pour plusieurs. Une des meilleures bières de style quadruple au Québec.

## BLONDE BIO

Je l'utilise très souvent pour présenter l'apport de la céréale dans une bière douce. Que demander de plus à cette bière désaltérante, douce, aux légères notes de pain et à la levure discrète? Mais détrompez-vous : le fait que cette bière soit douce et donc peu extravagante démontre un savoir-faire brassicole maîtrisé.



# VOUS AVEZ DIT CRÈME SODA?

MAELLA LEPAGE

## MONSIEUR COCKTAIL



**PATRICE PLANTE**  
Collaboration spéciale

**Q**ui n'aime pas un crème soda velouté par un chaud après-midi de juin? Cette boisson extraordinaire à l'arôme unique berce littéralement plusieurs de mes souvenirs d'enfance. Mais d'où vient cette drôle d'idée d'assembler les mots *crème* et *soda*?

C'est à Philadelphie, en 1874, que Robert M. Green a une idée de génie: il a mélangé de l'eau gazéifiée avec de la crème et un sirop. Les affaires de M. Green ont par la suite prospéré lorsqu'il a manqué de crème... et l'a remplacée par de la crème glacée fondue. La popularité de son commerce a explosé. Et c'est dans les années 1880 que le crème soda sans crème glacée (la recette que l'on connaît aujourd'hui) est apparu.

Je propose donc aujourd'hui de vous rafraîchir en revenant aux sources avec un crème soda maison comme dans le bon vieux temps.

C'est simple, c'est rapide et c'est tellement délicieux qu'il est difficile de ne pas se laisser tenter par un deuxième verre! C'est très facile à faire avec des sirops. Mes combos de sirops préférés sont litchi (bien sûr!) et fraise, pêche et framboise ainsi que melon d'eau et rhubarbe.

Ça y est, j'ai soif!

## Crème soda maison au litchi

### INGRÉDIENTS

- 1 oz de sirop de litchi Monsieur Cocktail (ou 0,5 oz de liqueur de litchi)
- 0,5 oz de crème 35 %
- 3 oz d'eau pétillante
- Crème fouettée (pour décorer)

### PRÉPARATION

- 1** Dans un verre rempli de glace, mélanger à la cuillère le sirop et la crème.
- 2** Compléter avec l'eau pétillante.
- 3** Décorer de crème fouettée.

Santé!

# RECETTES PRATIQUES

## INGRÉDIENTS



- 1** SAUMON  
4 FILETS DE 150 G (1/3 DE LB)  
CHACUN, LA PEAU ENLEVÉE



- 2** PRÉPARATION POUR  
TARTARE DE POISSON  
D'INSPIRATION FRANÇAISE  
SUPER SUPER  
125 ML (1/2 TASSE)  
(OU PLUS AU GOÛT)



- 3** 20 TOMATES CERISES



- 4** ASPERGES  
450 G (1 LB)



- 5** PARMESAN RÂPÉ  
80 ML (1/3 DE TASSE)

### PRÉVOIR AUSSI :

- 5 ml (1 c. à thé) d'ail haché

PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, JUILLET 2021, VOL. 12, NO. 02



## LA RECETTE DE LA SEMAINE

# PLAQUE DE SAUMON ET LÉGUMES

Préparation : 15 minutes • Marinage : 15 minutes • Cuisson : 18 minutes • Quantité : 4 portions

Sans noix / Sans œuf / Se congèle

### PRÉPARATION

- 1 Préchauffer le four à 205 °C (400 °F).
- 2 Dans un grand sac hermétique, déposer les filets de saumon et la préparation pour tartare. Saler et poivrer. Secouer le sac afin de bien

- 3 Dans un grand bol, mélanger les tomates cerises avec les asperges, l'ail et un peu d'huile d'olive. Saler et poivrer.
- 4 Sur une plaque de cuisson

- 5 tapissée de papier parchemin, déposer les filets de saumon. Étaler les légumes sur le pourtour des filets. Parsemer les légumes de parmesan.
- 5 Cuire au four de 18 à 20 minutes.

[5ingredients15minutes.com/fr/](http://5ingredients15minutes.com/fr/)



Recette tirée  
du magazine  
**5 ingrédients,**  
15 minutes,  
juillet 2021,  
Vol. 12, No.  
02. Publié  
par Éditions  
Pratico-  
pratiques.

# TACOS AUX HARICOTS NOIRS



Recette tirée du magazine *Gabrielle* Vol. 9, No. 6. Publié par Éditions Pratico-pratiques

- 80 ml (1/3 de tasse) de bouillon de légumes réduit en sodium
- 3 à 4 gouttes de tabasco
- 15 ml (1 c. à soupe) de poudre de chili
- 15 ml (1 c. à soupe) de paprika fumé doux
- 5 ml (1 c. à thé) de cumin
- 5 ml (1 c. à thé) de coriandre moulue
- Sel et poivre au goût
- 375 ml (1 1/2 tasse) de chou rouge émincé
- 30 ml (2 c. à soupe) de coriandre fraîche hachée
- 8 petites tortillas de maïs

Préparation : 25 minutes  
Cuisson : 10 minutes  
Quantité : 4 portions

## INGRÉDIENTS

- 10 ml (2 c. à thé) d'huile d'olive
- 1 oignon haché
- 15 ml (1 c. à soupe) d'ail haché
- 250 ml (1 tasse) de riz cuit
- 1 boîte de haricots noirs de 540 ml, rincés et égouttés
- 30 ml (2 c. à soupe) de pâte de tomates

## Pour la sauce au yogourt :

- 160 ml (2/3 de tasse) de yogourt grec nature 0%
- 30 ml (2 c. à soupe) de mayonnaise légère
- 15 ml (1 c. à soupe) de zestes de lime
- 15 ml (1 c. à soupe) de miel
- 10 ml (2 c. à thé) de jus de lime frais

- 5 ml (1 c. à thé) de poudre d'oignon

## PRÉPARATION

- 1 Dans une casserole, chauffer l'huile à feu moyen. Cuire l'oignon et l'ail de 1 à 2 minutes.
- 2 Ajouter le riz, les haricots, la pâte de tomates, le bouillon, le tabasco, la poudre de chili, le paprika fumé, le cumin et la coriandre moulue. Saler et poivrer. Cuire de 5 à 7 minutes à feu doux-moyen en remuant.
- 3 Dans un bol, mélanger les ingrédients de la sauce au yogourt.
- 4 Dans un autre bol, mélanger le chou rouge avec la moitié de la sauce au yogourt et la coriandre.
- 5 Chauffer une poêle à feu doux. Réchauffer les tortillas 30 secondes.
- 6 Garnir les tortillas de préparation aux haricots, de salade de chou et de sauce au yogourt.

[lesrecettesdecaty.com/fr/](http://lesrecettesdecaty.com/fr/)



PHOTO TIRÉE DU MAGAZINE GABRIELLE VOL. 9, NO. 6

# SALADE DE CANARD CONFIT, FRAISES, NOIX ET PARMESAN



PHOTO TIRÉE DU MAGAZINE HORS-SÉRIE PRATICO-PRATIQUES: FRAISES ET FRAMBOISES - 60 RECETTES POUR CUISINER NOS PETITS FRUITS PRÉFÉRÉS



Recette tirée du magazine Hors-série Pratico-pratiques! *Fraises et framboises* — 60 recettes pour cuisiner nos petits fruits préférés. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

Préparation : 15 minutes  
Quantité : 4 portions

## INGRÉDIENTS

- 1 paquet d'effiloché de canard confit de 200 g
- 750 ml (3 tasses) de mélange de laitues printanier
- 125 ml (1/2 tasse) de copeaux de parmesan
- 80 ml (1/3 de tasse) de noix de Grenoble en morceaux
- 14 fraises tranchées

## Pour la vinaigrette :

- 45 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
- 30 ml (2 c. à soupe) de vinaigre balsamique
- 30 ml (2 c. à soupe) de sirop d'érable
- 30 ml (2 c. à soupe) de ciboulette fraîche hachée
- Sel et poivre au goût

## PRÉPARATION

- 1 Dans un saladier, mélanger les ingrédients de la vinaigrette.
- 2 Déposer l'effiloché de canard dans une assiette allant au micro-ondes. Réchauffer l'effiloché au micro-ondes de 1 à 2 minutes.
- 3 Ajouter le mélange de laitues, les copeaux de parmesan, les noix de Grenoble, les fraises et l'effiloché de canard dans le saladier. Remuer.

[pratico-pratiques.com](http://pratico-pratiques.com)

## PAR PORTION

Calories.....	331
Protéines.....	18 g
Matières grasses.....	24 g
Glucides.....	12 g
Fibres.....	2 g
Fer.....	2 mg
Calcium.....	40 mg
Sodium.....	304 mg

# À NE PAS MANQUER LE SAMEDI 19 JUIN



Abonnez-vous au Droit et  
recevez **gratuitement**  
le magazine  
**leDroit AFFAIRES**  
à la maison

**613 562-7790**

**leDroit**  
—  
NUMÉRIQUE

Local. De calibre mondial.